Voyage à Péking,

A TRAVERS LA MONGOLIE,

EN 1820 ET 1821,

PAR M. TIMKOVSKI;

TRADUIT DU RUSSE, PAR M. N*******, ET REVU PAR M. J.-B. EYRIÈS;

Ouvrage publié, avec des Corrections et des Notes,

PAR M. J. KLAPROTH.

ATLAS.

PARIS,

A la Librairie Orientale de Dondey-Dupré Père et Fils,

IMP.-LIB. ET MEMB. DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS,

Libraires de la Société Royale Asiatique de la Grande-Bretagne et d'Irlande, sur le Continent;

RUE RICHELIEU, N° 47 *bis*; ET RUE SAINT-LOUIS, N° 46, AU MARAIS.

M DCCC XXVII.

VOYAGE
A PÉKING,

A TRAVERS LA MONGOLIE,

EN 1820 ET 1821,

PAR M. G. TIMKOVSKI,

TRADUIT DU RUSSE, PAR M. N******, ET REVU PAR M. J.-B. EYRIÈS;

Ouvrage publié, avec des Corrections et des Notes,

PAR M. J. KLAPROTH.

Atlas.

PARIS,

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,

IMP.-LIB. ET MEMB. DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS,

Libraires de la Société Royale Asiatique de la Grande-Bretagne et d'Irlande, sur le Continent;

RUE RICHELIEU, N° 47 *bis*, ET RUE SAINT-LOUIS, N° 46, AU MARAIS.

M DCCC XXVII.

IMPRIMERIE DE DONDEY-DUPRÉ.

ATLAS

DU VOYAGE A PÉKING

à travers la Mongolie,

en 1820 et 1821

par

M. J. TIMKOVSKI.



Imp. par Brégeaut.

Passage de l'Iro, 2 Septembre 1820.

PARIS

Librairie Orientale de Dondey-Dupré Père et Fils,

Imp. Lib. de la Société Asiatique,

(Rue Saint-Louis N.° 46 au Marais, et rue Richelieu N.° 67, vis-à-vis la Bibliothèque du Roi.

1826.

APERÇU
STATISTIQUE DE LA CHINE,

TIRÉ DE DOCUMENS ORIGINAUX,

PAR M. KLAPROTH.

A. CHING KING, AU PAYS DES MANDCHOUX.

Ching king, en mandchou *Moukden*, est la capitale des vastes contrées situées au nord du *Phou haï*, ou Golfe de Péking, et du royaume de Corée, qui en est séparé par la chaîne des hautes montagnes neigeuses, appelées en chinois *Tchhang pe chan*, et en mandchou *Golmin chanyan alin*. Cette ville est située à l'est-nord-est, à une distance de 1470 *li* de Péking. Son territoire comprend la province de *Liao toung*, et l'ancien pays des Mandchoux, il est traversé par le grand fleuve *Sakhalian oula*, ou *Amour*, et ses affluens. A l'est, il s'étend jusqu'à la mer; au nord il le sépare par la haute chaîne de Khinggan de la Sibérie, et à l'ouest il a les steppes des Khalkha et des Mongols; au sud-est, il ne s'étend que jusqu'aux monts Khikata, qui le séparent de la mer Orientale, dont les bords ne sont pas habités dans ces parages.

Tout ce pays est divisé de la manière suivante :

1. Département de *Ninggouta*.
2. ——————— *Ghirin*.
3. ——————— *Fung thian fou*, qui est un autre nom de *Moukden*.
4. Département de *Kin tchéou fou*.
5. District de *Sieou yan tchhing*.

Les revenus du territoire de Ching king, ne sont pas très-considérables.

Ce pays a son gouvernement particulier et ses propres tribunaux; il rapporte annuellement :

En argent.	38,780 *liang*, ou onces
En grains.	58,582 *chy*.
Impôt foncier en riz.	32,391 *chy*.
Grains recueillis à Ninggouta et à Bedouné . . .	20,700 *chy*.
Total. . . .	111,673 *chy*.

On ne doit donc pas compter la province de Ching king, parmi celles de la Chine proprement dite. Cet empire se compose actuellement de *dix-huit* et non pas de *dix-neuf* provinces.

B. CHINE PROPREMENT DITE.

1. Province de Tchy li. *Pe king*, ou *Chun thian fou*, est la capitale de cette province et de tout l'empire ; la seconde capitale de la province est *Pao ting fou*. Le Tchy li a, dans sa plus grande étendue de l'est à l'ouest, 1228 *li*, et du sud au nord 1628. A l'orient, il a le golfe de Pe king et le Chan toung; il est séparé, au nord, de la Mongolie et du Ching king, par la Grande Muraille. Pour se rendre dans cette dernière province, on traverse la Muraille par la porte du fort de *Chan hai kouan*. A l'occident, le Tchy li est borné par le Chan si et le Ho nan, et au sud par cette province et celle de Chan toung. Il se divise en 17 départemens :

1. Département de *Chun thian fou*, ou *Peking*.
2. ——— *Tsun houa tchéou.*
3. ——— *Pao ting fou.*
4. ——— *Y tchéou.*
5. ——— *Tchhing te fou*, ou *Je ho.*
6. ——— *Young phing fou.*
7. ——— *Ho kian fou.*
8. ——— *Thian tsin fou.*
9. ——— *Tching ting fou.*
10. Département de *Ki tchéou.*
11. ——— *Tchao tchéou.*
12. ——— *Chin tchéou.*
13. ——— *Ting tchéou.*
14. ——— *Chun te fou.*
15. ——— *Kouang phing fou.*
16. ——— *Ta ming fou.*
17. ——— *Siuan houa fou.*

REVENUS.

Impôts levés à Pe king ou Chun thian fou.	154,173 liang.
Impôt foncier, etc., levé par le trésorier de la province. .	2,334,475
Produits de la houille.	32,420
Patente des prêteurs sur gage et autres impôts.	42,093
Produit des salines.	437,949
—— de la douane de Chan hai kouan.	28,200
—— de Tchang kia khéou, ou Khalgan, dans la Grande Muraille.	10,000
—— de la douane de Thian tsin.	40,460
Total. . .	3,079,770

2 et 3. Provinces de Kiang su et de Ngan hoei, formant ensemble l'ancien Kiang nan. La capitale du Kiang su est *Kiang ning fou* ou *Nan king*, à 2400 li au sud-est de Pe king. Celle du Ngan hoei est *Ngan khing fou*, à 2700 li de Pe king. La province de Kiang nan a une étendue de 1630 li de l'est à l'ouest, et

1700 du sud au nord. A l'orient, elle a le *Houang hai*, ou la *Mer Jaune;* au sud, le Tche kiang et le Kiang si; à l'occident, le Ho nan, et au nord le Chan toung. Les deux provinces qui la composent sont subdivisées ainsi :

A. DANS LE KIANG SU.

1. Département de *Kiang ning fou*, ou *Nan king*.
2. ———— *Su tchéou fou.*
3. ———— *Thai thsang tchéou.*
4. ———— *Soung kiang fou.*
5. ———— *Tchhang tchéou fou.*
6. ———— *Tchin kiang fou.*
7. Département de *Hoai ngan fou.*
8. ———— *Hai tchéou.*
9. ———— *Yang tchéou fou.*
10. ———— *Thoung tchéou.*
11. ———— *Siu tchéou fou.*

B. DANS LE NGAN HOEI.

1. Département de *Ngan khing fou.*
2. ———— *Hoei tchéou fou.*
3. ———— *Ning koue fou.*
4. ———— *Tchhi tchéou fou.*
5. ———— *Thai phing fou.*
6. ———— *Lou tchéou fou.*
7. ———— *Fung yang fou.*
8. Département de *Yng tchéou fou.*
9. ———— *Kouang te tchéou.*
10. ———— *Siu tchéou.*
11. ———— *Ho tchéou.*
12. ———— *Lou ngan tchéou.*
13. ———— *Szu tchéou.*

REVENUS

A. DE LA PROVINCE DE KIANG SU.

Impôts perçus sur les agriculteurs.	3,116,826 liang.
Autres impôts.	46,930
Produit des salines.	93,940

REVENUS

B. DE LA PROVINCE DE NGAN HOEI.

Impôts perçus sur les agriculteurs.	1,718,824
Patentes et autres impôts.	6,620
Produit des salines.	285,282
Douanes de Loung kiang et de Si sin.	23,680
Droits sur les tissus et douane aux portes des villes. . . .	191,149
Douane de Yang tchéou fou.	55,753
Droits perçus à l'écluse de Koua i tcha.	7,666
Péage de Tchhang tchin et de la douane de Hoai ngan. . .	201,960
Droits sur le sel, payés à l'inspection des salines, aux douanes de Vou hou et de Hou koung.	194,026
Douane de Fung yang.	79,830
Douane de Chang hai.	25,526
Total. . .	6,048,012

La totalité des grains que ces deux provinces fournissent comme impôt au gouvernement, monte à 1,431,273 *chy*. Il y entretient soixante-cinq bâtimens pour les transporter.

4. Province de Kiang si. Sa capitale est *Nan tchhang fou*, à 2850 li au sud de Pe king. Cette province a dans sa plus grande largeur, de l'est à l'ouest, 970 li, et du sud au nord, 1800. A l'orient, elle confine avec le Fou kian; au sud, avec le Kouang toung; à l'ouest, avec le Hou nan, et au nord, avec le Hou pe et le Ngan hoei. Le Kiang si est divisé en 14 départemens :

1. Département de *Nan tchhang fou.*
2. ———— *Jao tchéou fou.*
3. ———— *Kouang sin fou.*
4. ———— *Nan khang fou.*
5. ———— *Kieou kiang fou.*
6. ———— *Kian tchhang fou.*
7. ———— *Fou tchéou fou.*
8. Département de *Lin kiang fou.*
9. ———— *Soui tchéou fou.*
10. ———— *Yuan tchéou fou.*
11. ———— *Ky ngan fou.*
12. ———— *Kan tchéou fou.*
13. ———— *Ning tou tchéou.*
14. ———— *Nan ngan fou.*

REVENUS.

Impôts payés par les paysans.	1,878,682 liang.
Patentes des prêteurs sur gage et autres impôts	4,470
Produit des salines.	5,150
Douanes de Kieou kiang et de Ta kou thang.	173,880
Douane de Kan tchéou.	46,471
Total. . .	2,108,653

Les grains que le gouvernement reçoit, comme impôts, montent à 775,063 chy; pour leur transport, il entretient quatorze navires dans cette province.

5. Province de Tche kiang. La capitale *Hang tchéou fou*, à 3,300 li au sud-sud-est de Péking. Cette province a, de l'est à l'ouest, une étendue de 860 li, et du sud au nord, 1280 li. A l'orient, elle a le Toung hai, ou la mer Orientale; au sud, le Fou kian; à l'ouest, le Kiang si, et au nord, le Kiang su. Elle est divisée en 12 départemens :

1. Département de *Hang tchéou fou.*
2. ———— *Kia hing fou.*
3. ———— *Hou tchéou fou.*
4. ———— *Ning pho fou.*
5. ———— *Tchao hing fou.*
6. ———— *Thai tchéou fou.*
7. Département de *Kin houa fou.*
8. ———— *Heng tchéou fou.*
9. ———— *Khiu tchéou fou.*
10. ———— *Yan tchéou fou.*
11. ———— *Ouen tchéou fou.*
12. ———— *Tchhu tchéou fou.*

REVENUS.

Impôts payés par les paysans.	2,914,946 liang.
Patentes et autres impôts.	10,650
Produit des directions des grains et du sel dans les huit derniers départemens.	501,044
Douane de Pe sin kouan.	22,660
Douane de Nan sin kouan.	26,500
Douane de Ning hai kouan.	32,030
Total. . .	3,507,830

Impôts en grains perçus dans les trois premiers départemens.	611,720 chy.
Riz blanc.	66,600
Total. . .	678,320

Pour le transport de ces grains, le gouvernement entretient vingt-quatre navires.

6. Province de Fou KIAN. Sa capitale est *Fou tchéou fou*, à 6130 li au sud-sud-est de Péking. Cette province a dans sa plus grande étendue, de l'est à l'ouest, 950 li, et du sud au nord, 980. A l'est, elle est bornée par la mer Orientale et le canal de Formose; au sud, par le Kouang toung; à l'est, par le Kiang si; au nord, par le Tche kiang. Elle est divisée en 12 départemens :

1. Département de *Fou tchéou fou.*
2. ——————— *Thsiuan tcheou fou.*
3. ——————— *Kian ning fou.*
4. ——————— *Yan phing fou.*
5. ——————— *Thing tchéou fou.*
6. ——————— *Hing houa fou.*
7. ——————— *Chao wou fou.*
8. Département de *Tchang tchéou fou.*
9. ——————— *Fou ning fou.*
10. ——————— *Yung tchhun tchéou.*
11. ——————— *Loung yan tchéou.*
12. ——————— *Thaï ouan fou*, qui comprend la moitié occidentale de l'île de Formose.

REVENUS.

Impôts payés par les paysans	1,074,489 liang.
Produit des salines.	85,470
Différens autres impôts.	24,850
Douane de Fou kian kouan.	73,549
Total. . .	1,258,358

7. Province de Hou PE. Sa capitale est *Vou tchhang fou*, à 3155 li de Péking. La plus grande étendue de cette province, de l'est à l'ouest, est de 2440 li, et du sud au nord, 680. A l'orient, elle a celles de Ngan hoei et de Kiang si; au sud, le

Hou nan; à l'ouest, le Szu tchhouan et le Chen si, et au nord, la province de Ho nan. Elle est divisée en 11 départemens :

1. Département de *Vou tchhang fou.*
2. ———— *Han yang fou.*
3. ———— *Ngan lo fou.*
4. ———— *King men tchéou.*
5. ———— *Siang yang fou.*
6. ———— *Yun yang fou.*
7. Département de *Te ngan fou.*
8. ———— *Houang tchéou fou.*
9. ———— *King tchéou fou.*
10. ———— *I tchhang fou.*
11. ———— *Chi nan fou.*

REVENUS.

Impôts payés par les agriculteurs.	1,174,110 liang.
Patentes et autres impôts.	58,780
Douane de King tchéou.	9,644
Total. . .	1,243,534

Grains que le gouvernement reçoit comme impôts 96,934 chy.
On les transporte sur douze bâtimens.

8. Province de Hou nan. Sa capitale est *Tchhang cha fou*, à 4550 *li* au sud-ouest de Péking. La plus grande étendue de cette province est de l'est à l'ouest de 1420 *li*, et 1150 du sud au nord. A l'orient, elle a le Kiang si; au sud, le Kouang toung et le Kouang si; à l'ouest, le Kouei tchéou et le Szu tchhouan, et au nord, le Hou pe. Elle est divisée en treize départemens :

1. Département de *Tchhang cha fou.*
2. ———— *Yo tchéou fou.*
3. ———— *Li tchéou.*
4. ———— *Pao khing fou.*
5. ———— *Heng tchéou fou.*
6. ———— *Kouei yang fou.*
7. ———— *Tchhang te fou.*
8. Département de *Chin tchéou fou.*
9. ———— *Yuan tchéou fou.*
10. ———— *Young tchéou fou.*
11. ———— *Tsing tchéou.*
12. ———— *Tchhin tchéou.*
13. ———— *Young chun fou.*

REVENUS.

Impôts perçus sur les agriculteurs.	882,745 liang.
Autres impôts.	30,530
Impôts sur les bêtes de somme.	13,880
Total. . . .	927,155

Les grains que le gouvernement reçoit comme impôts, montent à 96,214 chy; ils sont transportés sur les vaisseaux de la province de *Hou pe.*

9. Province de Ho nan. Sa capitale est *Khai fung fou*, 1540 *li* au sud-ouest de Péking. Sa plus grande étendue, de l'est à l'ouest, est de 1120 *li*, et du sud au nord, 1290 *li*. A l'est, elle confine avec le Tchy li et le Ngan hoei; au sud, elle a le Hou pe; à l'ouest, le Chen si et le Chan si; enfin, au nord, elle est bornée par cette dernière province et celles de Tchy li et de Chan toung.

Elle est divisée en treize départemens :

1. Département de *Khai fung fou.*
2. ———————— *Tchhin tchéou fou.*
3. ———————— *Hiu tchéou.*
4. ———————— *Kouei te fou.*
5. ———————— *Tchang te fou.*
6. ———————— *Ouei hiun fou.*
7. ———————— *Hoai khing fou.*
8. Département de *Ho nan fou.*
9. ———————— *Chen tchéou.*
10. ———————— *Nan yang fou.*
11. ———————— *Ju ning fou.*
12. ———————— *Kouang tchéou.*
13. ———————— *Ju tchéou.*

REVENUS.

Impôts payés par les agriculteurs.	3,164,758 liang.
Patentes et autres impôts.	12,650
Total. . . .	3,177,408

Riz reçu comme impôt 221,342 chy. Un commandant militaire est chargé de l'expédier par les navires impériaux du Chan toung, à Péking.

10. Province de Chan toung. Sa capitale, *Tsi nan fou*, est à plus de 800 *li*, au sud de Péking. Cette province a dans sa plus grande étendue, de l'est à l'ouest, 1640 *li*, et du sud au nord, 800 *li*. A l'est, elle a le *Houang haï*, ou la Mer Jaune; au sud, elle confine avec le Kiang su, le Ngan hoei et le Ho nan; à l'ouest, elle a le Tchy li, et sa partie septentrionale est baignée par le golfe de Péking et la Mer Jaune.

Elle se divise en douze départemens :

1. Département de *Tsi nan fou.*
2. ———————— *Thai ngan fou.*
3. ———————— *Vou ting fou.*
4. ———————— *Yan tchéou fou.*
5. ———————— *Tsi ning tchéou.*
6. ———————— *I tchéou fou.*
7. Département de *Thsao tchéou fou.*
8. ———————— *Toung tchhang fou.*
9. ———————— *Lin thsing tchéou.*
10. ———————— *Thsing tchéou fou.*
11. ———————— *Teng tchéou fou.*
12. ———————— *Laï tchéou fou.*

REVENUS.

Impôts payés par les agriculteurs.	3,376,165 liang.
Patentes et autres impôts.	47,850
Produit des salines.	120,720
Douane de Thsing tchéou kouan, sur le grand canal. . . .	29,680
Total. . . .	3,574,415

Les grains que le gouvernement reçoit comme impôts, montent à 353,963 chy; on les transporte sur douze bâtimens impériaux, à Péking.

11. Province de CHAN SI. Sa capitale, *Thai yuan fou*, est à 1200 *li* au sud-ouest de Péking. Sa plus grande largeur, de l'est à l'ouest, est de 880 *li*, et du sud au nord, 1620 *li*. A l'orient, elle est bornée par le Tchy li et le Ho nan; au sud, elle a cette dernière province; à l'occident, le *Houang ho*, ou Fleuve Jaune, la sépare du Chen si, et au nord, elle est défendue par la grande muraille, qui fait sa frontière avec la Mongolie. On compte, dans cette province, dix-neuf départemens:

1. Département de *Thai yuan fou.*
2. ——— *Phing ting tchéou.*
3. ——— *Hin tchéou.*
4. ——— *Tai tchéou.*
5. ——— *Pao te tchéou.*
6. ——— *Phing yang fou.*
7. ——— *Ho tchéou.*
8. ——— *Phou tchéou fou.*
9. ——— *Kiaï tchéou.*
10. ——— *Kiang tchéou.*
11. Département de *Hian tchéou.*
12. ——— *Lou ngan fou.*
13. ——— *Fen tchéou fou.*
14. ——— *Tsin tchéou.*
15. ——— *Tse tchéou fou.*
16. ——— *Liao tchéou.*
17. ——— *Ta thoung fou.*
18. ——— *Ning vou fou.*
19. ——— *So phing fou.*

REVENUS.

Impôts payés par les agriculteurs.	2,990,675 liang.
Patentes et autres impôts	31,100
Produit des mines de sel et des salines.	507,028
Douane de Cha hou khéou, dans la grande muraille. . .	10,919
Total. . . .	3,539,722

12. Province de CHEN SI. Sa capitale, *Si ngan fou*, est à 2650 *li* au sud-ouest de Péking. La plus grande étendue de cette province, de l'est à l'ouest, est de 935 *li*, et du sud au nord, 2426 *li*. A l'est, elle a le *Houang ho*, qui la

sépare du Chan si; plus au sud, le Ho nan; le Szu tchhouan la borne du côté du midi; à l'ouest, elle confine avec le Kan su, et au nord, la grande muraille la sépare du pays des Mongols d'Ordos, nommé en Chinois *Ho thao*. Elle se divise en douze départemens :

1. Département de *Si ngan fou.*
2. ———— *Chang tchéou.*
3. ———— *Thoung tchéou fou.*
4. ———— *Kian tchéou.*
5. ———— *Pin tchéou.*
6. ———— *Fung thsiang fou.*
7. Département de *Han tchoung fou.*
8. ———— *Hing ngan fou.*
9. ———— *Yan ngan fou.*
10. ———— *Fou tchéou.*
11. ———— *Soui te tchéou.*
12. ———— *Yu lin fou.*

REVENUS.

Impôts payés par les agriculteurs. . . . . 1,658,700 liang.

13. Province de KAN SU. La capitale, *Lan tchéou fou*, est à 4040 *li* de Péking. La plus grande largeur de cette province est, de l'est à l'ouest, de 2120 *li*, et du sud au nord, de 2400 *li*. Elle comprend à présent les anciens pays de Cha tchéou, de Bar koul et d'Ouroumtsi, au nord de la Petite Boukharie. A l'est, elle a le Chen si; au sud, le Szu tchhouan et le mont Boura, dans le pays des Si fan; à l'ouest, elle a le pays des Mongols du lac Khoukhou noor et la Petite Boukharie et le gouvernement d'Ili; au nord, le pays des Eleuts du Mont Alachan, le désert de Gobi, le pays des Khalkha et le gouvernement de Kour kara oussou. Elle est divisée en quinze départemens :

1. Département de *Lan tchéou fou.*
2. ———— *Phing liang fou.*
3. ———— *King tchéou.*
4. ———— *Koung tchhang fou.*
5. ———— *Kiaï tchéou.*
6. ———— *Thsin tchéou.*
7. ———— *Khing yang fou.*
8. ———— *Ning hia fou.*
9. Département de *Si ning fou.*
10. ———— *Liang tchéou fou.*
11. ———— *Kan tchéou fou.*
12. ———— *Su tchéou.*
13. ———— *Ngan si fou.*
14. ———— *Tchin si fou* ou *Bar koul.*
15. ———— *Ty houa tchéou* ou *Ouroumtsi.*

REVENUS.

Impôts perçus sur les agriculteurs. . . . . 280,652 liang.
Autres impôts et produit de la vente des sels. 39,450

Total. . . . 320,102

Grains que le gouvernement reçoit comme impôts : 218,550 chy.

14. Province de SZU TCHHOUAN. Sa capitale est *Tchhing tou fou*, à 5700 *li*, au sud-ouest de Péking. La plus grande étendue du Szu tchhouan, de l'est à l'ouest,

est de 3000 *li*, et du sud au nord, 3200 *li*. A l'est, elle confine avec le Hou nan et le Hou pe; au sud, avec le Kouei tcheou et le Yun nan; à l'ouest, avec les Tubétains sauvages nommés *Maorké*, et au sud-ouest, avec le pays d'*Ari goungdan*, appartenant au Tubet. Au nord, elle est bornée par le Chen si, le Kan su et le pays des *Si fan*, ou Tubétains orientaux. Elle se divise en vingt départemens :

1. Département de *Tchhing tou fou.*
2. ———— *Tsu tchéou.*
3. ———— *Mian tchéou.*
4. ———— *Meou tchéou.*
5. ———— *Ning yuan fou.*
6. ———— *Pao ning fou.*
7. ———— *Chun khing fou.*
8. ———— *Siu tchéou fou.*
9. ———— *Tchhoun khing fou.*
10. ———— *Si yang tchéou.*
11. Département de *Tchoung tchéou.*
12. ———— *Kouei tchéou fou.*
13. ———— *Ta tchéou.*
14. ———— *Loung ngan fou.*
15. ———— *Thoung tchhouan fou.*
16. ———— *Meï tchéou.*
17. ———— *Kia ting fou.*
18. ———— *Kioung tchéou.*
19. ———— *Lou tchéou.*
20. ———— *Ya tchéou fou.*

REVENUS.

Impôts payés par les paysans.	631,094 liang.
Autres impôts.	20,520
Total.	651,614

15. Province de Kouang toung. La capitale *Kouang toung fou* ou *Canton*, est à 7570 *li* au sud-ouest de Péking. A l'est, cette province confine au Fou kian et au *Nan hai*, ou mer méridionale; au sud, à cette même mer et au royaume d'*An nam* ou Tonquin; à l'ouest, au Kouang si; au nord, à la même province et à celles de Hou nan, Kiang si et Fou kian. Elle se divise en treize départemens :

1. Département de *Kouang tchéou.*
2. ———— *Lian tchéou.*
3. ———— *Chao tchéou fou.*
4. ———— *Nan hioung fou.*
5. ———— *Hoei tchéou fou.*
6. ———— *Tchhao tchéou fou.*
7. ———— *Kia ing tchéou.*
8. Département de *Tchao king fou.*
9. ———— *Kao tchéou fou.*
10. ———— *Lian tchéou fou.*
11. ———— *Loui tchéou fou.*
12. ———— *Kioung tchéou fou.*
13. ———— *Lo ting tchéou.*

REVENUS.

Impôts payés par les agriculteurs.	1,264,304 liang.
Patentes et autres impôts.	5,990
Produit du sel.	47,510
Produit des douanes sur la rivière de Canton.	43,750
Douane du port de Thaï ping khiao, à Chao tchéou fou. .	53,670
Total. . . .	1,415,224

16. Province de Kouang si. La capitale est *Kouei lin fou*, à 7460 *li* au sud-ouest de Péking. La plus grande largeur de cette province, de l'est à l'ouest, est de 2800 *li*, et du sud au nord, 960. A l'est, elle a le Kouang toung et le Hou nan; au sud, le Kouang toung et le royaume d'*An nam* ou Tonquin; à l'ouest, ce même royaume et le Yun nan; au nord, les provinces de Kouei tchéou et Hou nan. Elle est divisée en treize départemens :

1. Département de *Kouei lin fou.*
2. ———— *Lieou tchéou fou.*
3. ———— *Khing yuan fou.*
4. ———— *Szu ngen fou.*
5. ———— *Si loung tchéou.*
6. ———— *Szu tchhing fou.*
7. ———— *Phing lo fou.*
8. Département de *Ou tchéou fou.*
9. ———— *Yu lin tchéou.*
10. ———— *Sin tchéou fou.*
11. ———— *Nan ning fou.*
12. ———— *Thaï phing fou.*
13. ———— *Tchin ngan fou.*

REVENUS.

Impôts payés par les paysans.	416,399 liang.
Patentes et autres impôts.	25,880
Produit des sels.	47,150
Total.	489,429

17. Province de Yun nan. Sa capitale, *Yun nan fou*, est à 8200 *li* sud-ouest de Péking. La plus grande étendue de cette province, de l'est à l'ouest, est de 2510 *li*, celle du sud au nord de 1150 *li*. A l'est, elle a le Kouang si, le Kouei tchéou et le Szu tchhouan; au sud, les royaumes d'*An nam* ou Tonquin, de *Lao tchoua* ou Laos, et de *Mian* ou Ava; à l'ouest, elle confine avec ce dernier royaume et avec les pays des barbares Ly sou et Nou i; au nord, avec celui des lamas tubétains de Moung fang, et avec le Szu tchhouan. Elle est divisée en vingt-un départemens :

1. Département de *Yun nan fou.*
2. ———— *Ta li fou.*
3. ———— *Lin ngan fou.*
4. ———— *Thsu hioung fou.*
5. ———— *Tchhing kiang fou.*
6. ———— *King toung thing.*
7. ———— *Kouang nan fou.*
8. ———— *Kouang si tchéou.*
9. ———— *Chun ning fou.*
10. ———— *Khiu thsing fou.*
11. ———— *Vou ting fou.*
12. Département de *Li kiang fou.*
13. ———— *Yuan kiang fou.*
14. ———— *Phou eul fou.*
15. ———— *Moung houa thing.*
16. ———— *Young tchhang fou.*
17. ———— *Young pe thing.*
18. ———— *Khaï houa fou.*
19. ———— *Toung tchhouan fou.*
20. ———— *Tchin yuan fou.*
21. ———— *Tchao thoung fou.*

REVENUS.

Impôts payés par les agriculteurs. . . . . 209,581 liang.

La province fournit au gouvernement 227,626 chy de grains et de riz d'été et d'automne, de légumes, etc.

18. Province de Kouei tchéou. La capitale *Kouei yang fou* est à 7640 *li* sud-ouest de Peking. La plus grande étendue de cette province, de l'est à l'ouest, est de 1900 *li*, et du sud au nord 770. A l'est, elle a le Hou nan; au sud, le Kouang si, à l'ouest, le Yun nan; au nord, le Szu tchouan. Elle se divise en 14 départemens.

1. Département de *Kouei yang fou.*	8. Département de *Ngan shun fou.*
2. ———— *Szu tchéou fou.*	9. ———— *Nan loung fou.*
3. ———— *Szu nan fou.*	10. ———— *Tou kiun fou.*
4. ———— *Tchin yuan fou.*	11. ———— *Phing yue fou.*
5. ———— *Chy thsian fou.*	12. ———— *Ta ting fou.*
6. ———— *Thoung jin fou.*	13. ———— *Tsun i fou.*
7. ———— *Li phing fou.*	14. ———— *Jin houaï thing.*

REVENUS.

Impôts payés par les agriculteurs.	102,628 liang.
Patentes et autres impôts.	13,690
Produit des sels.	6,230
Total. . . .	122,548

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

	LIANG OU ONCES D'ARGENT.	RIZ, GRAINS, etc. ENVOYÉS ANNUELLEMENT A PÉKING.
Ching king	38,780	111,673 *chy.*
Tchy li	3,079,770	
Kiang su. / Ngan hoei	6,048,012	1,431,283
Kiang si	2,108,653	775,063 (*)
Tche kiang	3,507,830	678,320
Fou kian	1,258,358	
Hou pe	1,243,534	96,934
Hou nan	927,155	96,214
Ho nan	3,177,408	221,342
Chan toung	3,574,415	353,963
Chan si	3,539,722	
Chen si	1,658,700	
Kan su	320,102	218,550
Szu tchhouan	651,614	
Kouang toung	1,415,224	
Kouang si	489,429	
Yun nan	209,581	227,626
Kouei tchéou	122,548	
	33,350,835	4,210,958 *chy.*

(*) L'Almanach Impérial de 1795 met 795,063 *chy;* celui de 1820 n'en met que 775,063. C'est le dernier que nous suivons.

GRAINS ET RIZ

QUE L'ON CONSERVE DANS LES MAGASINS DE CHAQUE PROVINCE.

	GRAINS.	RIZ.
Ching king	156,810	139,504
Tchy li	869,192	91,077
Kiang su	1,466,000	1,048,602
Ngan hoei	864,110	155,053
Kiang si	1,139,689	787,454
Tche kiang	1,503,605	615,663
Fou kian	1,778,887	232,547
Hou pe	465,627	96,848
Hou nan	1,435,958	72,462
Ho nan	2,221,300	221,941
Chan toung	966,500	478,690
Chan si	1,306,987	
Chen si	2,697,620	636,523
Kan su	3,080,000	402,246
Szu tchhouan	1,045,179	9,840
Kouang toung	2,585,000	
Kouang si	990,471	127,175
Yun nan	750,411	
Kouei tchéou	157,818	
Total en *chy*	25,481,164	5,115,625

TOTALITÉ DES REVENUS DE L'EMPIRE.

Impôts et taxes des différentes provinces de la Chine.	33,350,835 liang.
Valeur des 4,210,958 *chy* de riz qu'on envoie annuellement à Péking à un *liang* et demi le chy.	6,316,437
Total.	39,667,272

Les dépenses du gouvernement égalent presque les revenus ; c'est pour cette raison qu'il se trouve souvent gêné dans ses opérations.

POPULATION DE LA CHINE.

Nous ne possédons des documens authentiques que sur la population de la Chine proprement dite ; ils sont conservés dans la nouvelle édition de 1790 de la Grande Géographie Impériale. On ne peut rien dire de précis sur le nombre des habitans des autres provinces de l'Empire, telles que l'ancien pays des Mandchoux, la Mongolie, la Petite Boukharie, le pays des Dzoungar et le Tubet. Approximativement on peut estimer la population de tous ces pays à *douze millions* d'ames.

POPULATION DE LA CHINE PROPREMENT DITE,

AVEC CELLE DE LA PROVINCE DE CHING KING OU LIAO TOUNG EN 1790.

Province	Population
Ching king	486,643
Péking et Tchy li	3,504,038
Kiang su	28,967.235
Ngan hoei	1,438,023
Kiang si	5,922,160
Tche kiang	18,975,099
Fou kian	1,684,528
Hou pe	24,604,369
Hou nan	9,098,010
Ho nan	2,662,969
Chan toung	25,447,633
Chan si	1,860,816
Chen si	257,704
Kan su	340,086
Szu tchhouan	7,789,782
Kouang toung	1,491,271
Kouang si	2,569,518
Yun nan	2,255,459
Kouei tchéou	2,941,391
Total	142,326,734

Après avoir donné la population de la Chine d'après le dénombrement de 1790, je crois devoir faire suivre celui des *paysans contribuables*, dressé après la conquête de la Chine par les Mandchoux, en 1644. Il faut se rappeler qu'alors cet empire était dévasté par de longues et cruelles guerres civiles ; et que les

habitans des villes, qui n'appartiennent pas à la classe des cultivateurs, n'entrent pas dans ce dénombrement. Son résultat est, pour toutes les provinces de la Chine, y compris le Liao toung, environ *vingt-six millions*. Si l'on compte encore *onze millions* pour les habitans des villes non agriculteurs, on aurait en tout *trente-sept millions* d'habitans pour toute la Chine. La population de cet empire a donc pu se *quadrupler* pendant *cent quarante ans* d'une paix profonde.

DÉNOMBREMENT DES AGRICULTEURS CHINOIS VERS LE MILIEU DU XVII[e] SIÈCLE.

Ching king	47,124
Pe king et Tchy li	3,340,544
Kiang su Ngan hoei	4,256,712
Kiang si	337,069
Tche kiang	3,124,798
Fou kian	1,528,607
Hou pe Hou nan	752,970
Ho nan	2,527,456
Chan toung	2,431,936
Chan si	1,799,895
Chen si	2,262,438
Kan su	451,693
Szu tchhouan	650,208
Kouang toung	1,201,320
Kouang si	220,690
Yun nan	237,965
Kouei tchéou	41,089
Total	26,122,514

ARMÉE CHINOISE.

M. Timkovski dit (vol. II, pag. 10) que les Anglais regardent l'Empire chinois à travers un microscope, quand ils évaluent le nombre de ses soldats à un million d'hommes d'infanterie et à huit cent mille de cavalerie. Cette estimation est, en effet, trop forte ; cependant on verra que, d'après des documens authentiques, l'armée chinoise doit se composer de 1,358,000 hommes, tant infanterie que cavalerie. Mais il faut observer que le nombre des troupes chinoises n'est pas aussi considérable qu'il devrait être, parce que chaque officier réserve à

son profit presque le tiers de la paie des soldats ; les officiers ont une suite nombreuse de domestiques, qui les servent à bon compte ; leurs gages se prennent sur ce qu'ils retiennent de la paie des soldats. Ils passent en revue ces domestiques pour tromper les inspecteurs généraux, et faire paraître leurs compagnies complètes ; non contens de cela, ils retiennent encore deux ou trois sous par mois sur la solde de chaque homme. Ces tours de bâton ont été en usage presque de tout tems parmi les grands et petits employés du gouvernement chinois. Ainsi, on peut déduire d'un tiers la somme de 1,358,000 hommes, dont l'armée chinoise est censée d'être composée. En voici le calcul au grand complet :

A. Chine.

Péking	90,000
Tchy li	151,000
Kiang su / Ngan hoei	132,000
Kiang si	39,000
Tche kiang	59,000
Fou kian	76,000
Hou pe	37,000
Hou nan	51,000
Ho nan	24,000
Chan toung	35,000
Chan si	35,000
Chen si	104,000
Kan su	123,000
Szu tchhouan	85,000
Kouang toung	99,000
Kouang si	42,000
Yun nan	53,000
Kouei tchéou	70,000
Total	1,232,000

B. Autres Provinces de l'Empire.

Ching king ou Liao toung	4,000
Pays des Mandchoux	10,000
Mongolie	30,000
Dans l'ancien pays des Dzoungar et dans la Petite Boukharie	45,000
Au Tubet	6,000
Total	95,000

C. Marine.

Troupes et matelots.	31,000

Récapitulation.

En Chine.	1,232,000
Dans les autres Provinces de l'Empire.	95,000
Marine.	31,000
Total.	1,358,000

La population de tout l'Empire chinois serait donc :

Population de la Chine proprement dite, et du Liao toung. .	142,326,734
Population des autres pays soumis au sceptre de l'Empereur.	12,000,000
Officiers civils.	9,611
Officiers militaires.	7,552
Effectif des troupes de terre et de mer.	906,000
Total.	155,249,897



Atlas du Voyage à Péking, publié par Dondey-Dupré, père et fils, en 1826.

Impr. par Brégeaut.

EXPLICATION

DES PLANCHES QUI FORMENT CET ATLAS.

I. VIGNETTE DU TITRE DE L'ATLAS.

Elle représente le passage de l'*Irò* ou *Iourò*. Cette rivière, dont le nom signifie la *fraîche* ou *rafraîchissante*, est peu considérable; elle prend sa source dans la chaîne appelée *Baga Kenté oola*, ou les petits monts de Kenté ou Ghenteï; après un cours d'environ cinquante-cinq lieues de l'est à l'ouest, elle se réunit à la rive droite de l'*Orkhon* qui vient du sud, et va se joindre au *Selengga*.

M. Malte-Brun s'est trompé en prenant cette rivière pour un lac; c'est à l'occasion du mont *Khan oola*, près de l'Ourga, que cet écrivain dit : « On croit que les » mines d'où les Chinois tirent leur étain sont situées dans ce pays. Il est plus sûr » que les Chinois ont établi avec grand avantage des forges de fer près le lac » Iroi, à cinquante werstes de Kiakhta (1). » — Cependant *Bell* (2) avait déjà parlé de cette petite rivière (*rivulet*), de même que *Laurent Lange* (3), qui raconte qu'il avait été obligé de faire construire des radeaux sur ses bords, pour ne pas payer dix copeks (50 centimes), par poud de marchandises, qu'exigeaient les Mongols, pour passer dans leurs barques les marchandises de sa caravane. Lange décrit aussi le cours de cette rivière, et M. Malte-Brun aurait pu profiter de cette indication pour apprendre qu'il ne s'agissait pas d'un lac.

II. CARTE DE LA ROUTE DE KIAKHTA A PEKING PAR LA MONGOLIE, 1820 et 1821.

La double route à travers le désert de *Gobi*, représentée dans cette carte, ne se trouve pas indiquée sur celles que les missionnaires jésuites dressèrent au commencement du XVIIIe siècle, par ordre de l'empereur Khang hi, et qu'on trouve reproduites dans la *Description générale de la Chine* du P. Du Halde. Le pays par lequel ces routes passent a également été laissé en blanc dans la grande carte

(1) Précis de la Géographie universelle, T. III, pag. 434.

(2) Travels from St.-Pétersburg to diverses Parts of Asia. Glasgow, 1763, 4°, vol I, p. 310.

(3) Neue Nordische Beytræge. St.-Petersburg, 1781, vol. II, pag. 87.

de l'Empire Chinois, levée sous le règne de Khian loung, et gravée à Péking vers l'an 1760.

Cette feuille, ébauchée par M. Timkovski, ajoute donc véritablement à nos connaissances géographiques, en nous donnant des détails sur cette partie peu connue de la Mongolie, qui n'avait été décrite que par *Laurent Lange*, quand il se rendit en 1727 de la frontière de la Sibérie à Péking. Le journal de ce voyage est intéressant, et mérite d'être comparé avec celui de M. Timkovski. Il n'est publié qu'en allemand, et se trouve dans les *Nordische Beytræge* de Pallas, vol. II, pag. 83 et suiv.

La carte de M. Timkovski ne représente avec exactitude que les routes qu'il a suivies, le reste mérite moins de confiance ; et nos *fabricans de cartes* auraient tort, s'ils se hâtaient de copier tout ce que cette feuille contient, notamment le cours du Kheroulun et la forme donnée aux lacs Dalaï et Bouïr, qui sont beaucoup plus larges que cette carte ne les représente. La position de *Nor tian*, et celle de *Khalgan* ou *Tchang kia khéou*, relativement à la grande muraille, ne sont pas non plus exactes, comme je l'ai déjà remarqué dans la note qui accompagne la page 280 du premier volume de cet ouvrage.

III. PLAN DE PÉKING.

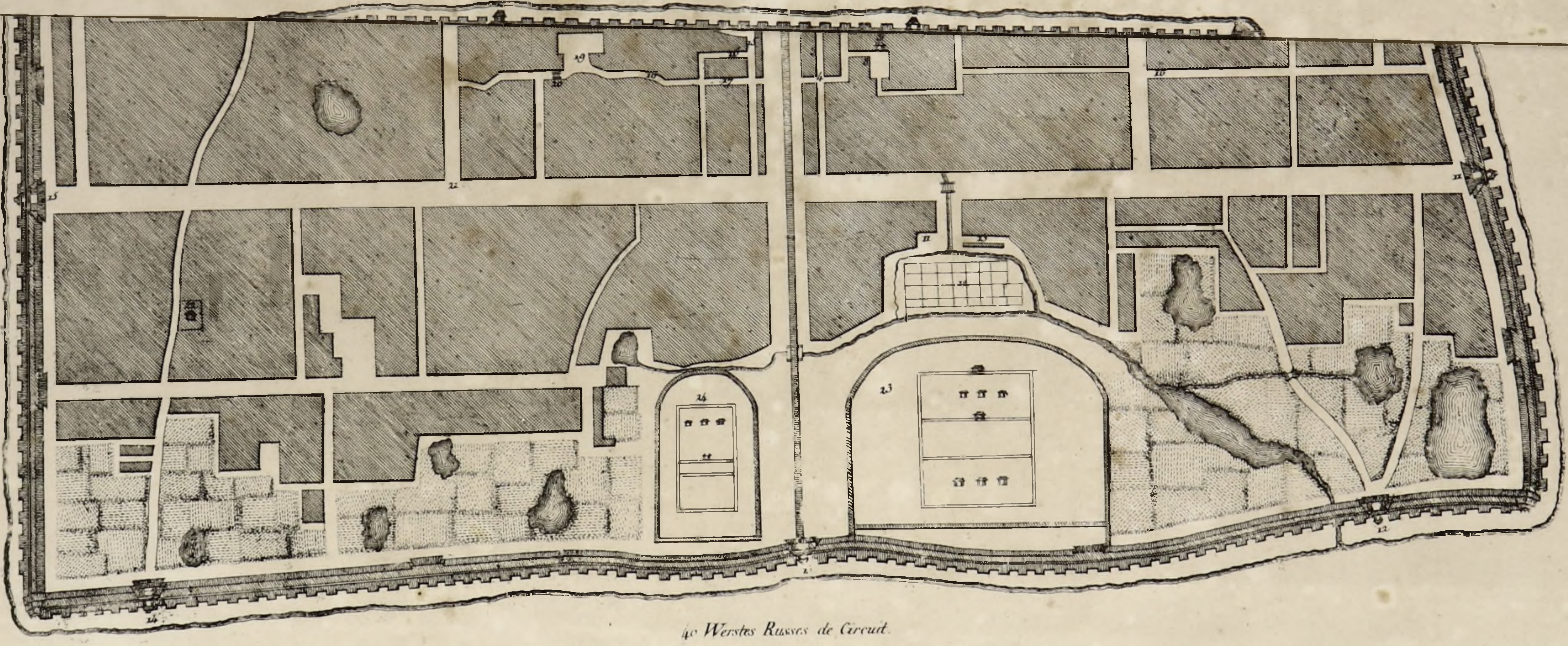
Le nom de *Péking* signifie capitale septentrionale; elle le reçut en 1403. Le plan de cette ville est suffisamment expliqué par la description contenue dans le XIVe chapitre de cet ouvrage (vol. II, pag. 124), qui est celle du P. Gaubil, augmentée de quelques remarques de M. Timkovski. C'est à cette description que se rapportent les chiffres du plan. Péking se compose de deux carrés, le supérieur forme le *King tchhing*, ou la *ville impériale*, appelée par les missionnaires *ville tartare*. Celle-ci a *neuf* portes, dont je répète ici les noms pour faciliter les recherches sur le plan.

1. Tching yang men.
2. Thsoung ven men.
3. Tchhao yang men.
4. Toung tchy men.
5. Ngan ting men.
6. Te ching men.
7. Si tchy men.
8. Feou tchhing men.
9. Siuan vou men.

Le carré inférieur comprend le *Vai lo tchhing*, ou la *ville extérieure*, nommée par les missionnaires *ville chinoise*. Elle a les sept portes suivantes :

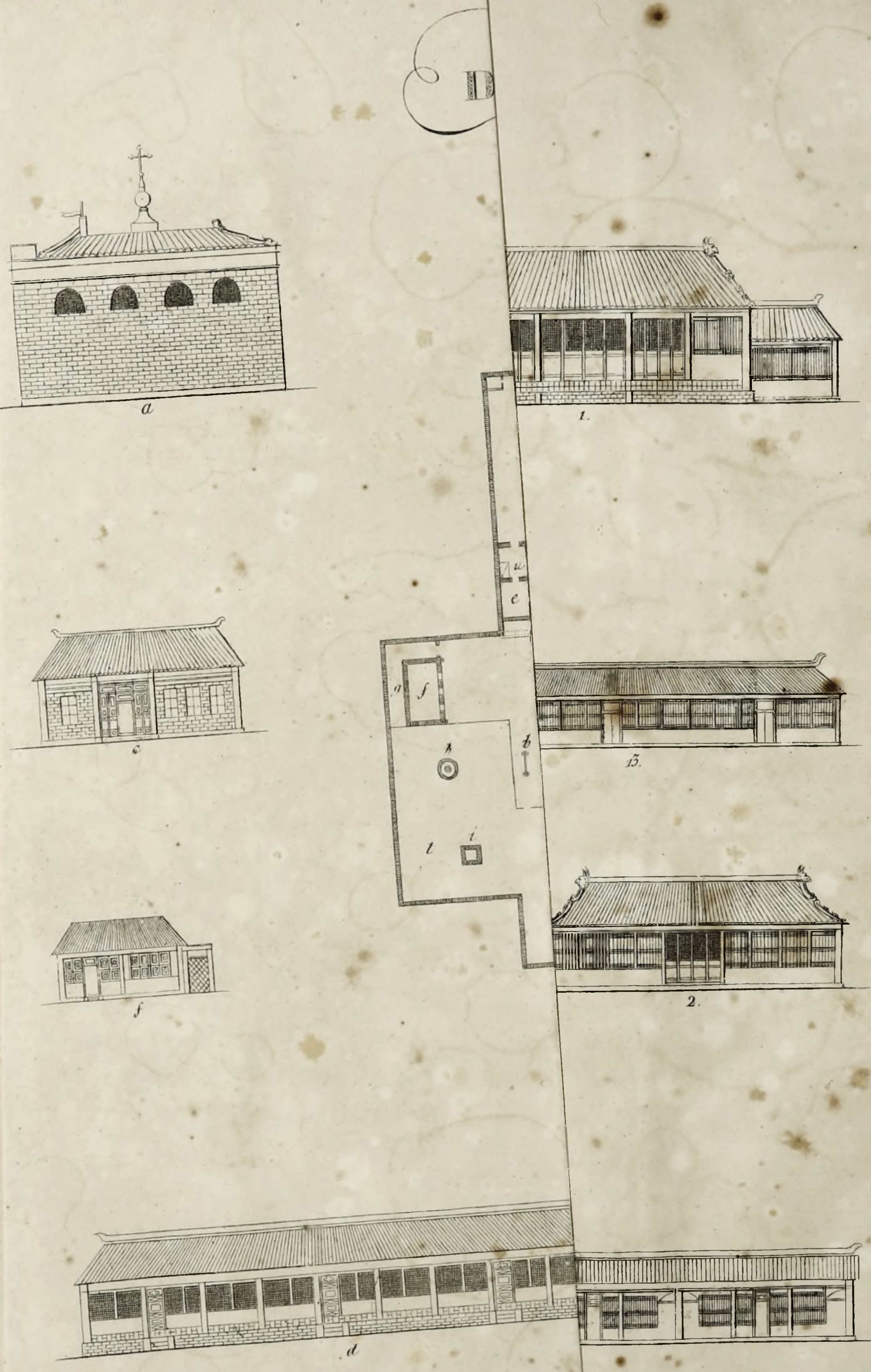
10. Toung pian men.
11. Kouang kiu men.
12. Tso ngan men.
13. Young ting men.
14. Yeou ngan men.
15. Kouang ning men.
16. Si pian men.

PLAN DE PÉKING.



40 Werstes Russes de Circuit.

Atlas du Voyage à Péking, Publié par Dondey Dupré père et fils en 1826.



D'après l'Original par Mr. Jefimoff.

Impr. par Brégeant

Péking est presque deux fois plus grand que Paris, et la surface du terrain qu'il occupe, contient environ vingt milles anglais carrés. D'après un grand plan manuscrit, que je possède, et qui paraît être très-exact, son circuit dans l'intérieur des murailles est de 58 li et demi.

On estime la population de Péking à 1,300,000 ames.

IV. PLAN DU COUVENT ET DE LA COUR DE L'AMBASSADE RUSSE A PÉKING.

La forteresse d'*Albazin*, que les Russes avaient établie sur l'Amour, fut détruite en 1685; cent et un de ses habitans, de religion grecque, furent alors conduits à Péking. Le général chinois, qui avait commandé le siége, leur permit d'emmener avec eux leur prêtre *Maxime Léontiev*, et d'emporter tous les objets servant au culte et les saintes images de leur église. Quand ils furent arrivés dans la capitale de la Chine, on leur assigna pour demeure un emplacement situé à l'angle nord-est de Péking. On leur donna le nom des *Cent Russes* (1), et un seigneur mandchou leur céda sa chapelle, pour en faire une église grecque. Cependant le prêtre, n'ayant pas reçu l'autorisation d'un évêque pour bénir ce local, en fit seulement un oratoire. Ce ne fut qu'en 1695, après avoir obtenu la permission du métropolite de Tobolsk, qu'il y fit bâtir une église, qui, en premier lieu, reçut le nom de *Sophie*, ou de la *Sagesse divine*, et plus tard celui de l'*Assomption de Notre-Dame*.

Ce fut la première église grecque construite à Péking; il y avait eu précédemment un oratoire en 1670, comme on le voit par les anciennes relations des caravanes russes. Les prêtres, qui accompagnaient ces caravanes, ne reçurent cependant pas du gouvernement chinois la permission d'y célébrer publiquement le service divin. *Isbrand Ides*, envoyé en 1692 par la cour de Russie à Péking, demanda au ministre chinois l'autorisation d'y faire bâtir une église pour les caravanes. On lui répondit : « Qu'on n'accordait cette permission qu'aux étrangers qui, avec l'agrément de l'empereur, consentaient à demeurer pour toujours » en Chine, mais qu'on ne pouvait faire les mêmes concessions à ceux qui y » venaient seulement pour quelque tems. »

Après la mort de Maxime Léontiev, d'autres ecclésiastiques russes furent envoyés à Péking pour desservir l'église des Albazintses.

Quand *Léon Ismaïlov* se rendit en 1719 à Péking, comme plénipotentiaire de Pierre-le-Grand, ce monarque le chargea de demander à Khang hi, qu'il permît à la Russie d'avoir un résident dans cette capitale, et une église grecque près de son palais. Cette permission ne fut accordée qu'en 1727, par le cinquième article

(1) Les Mandchoux ajoutaient alors un *bataillon russe* (*Oros nirou*) à la garde impériale.

du traité de paix conclu par le comte *Sava Vladislavitch*. Alors on établit dans l'enceinte de la cour russe, le *Couvent de la Purification*, dépendant du saint synode de Saint-Pétersbourg. Tous les bâtimens de cet établissement russe portent le nom chinois de *Hoei thoung kouan*.

Les numéros, qu'on voit sur ce plan, se rapportent au VIII[e] chapitre de l'ouvrage, vol. I[er], pag. 324 et suivantes.

V. ARACHI TAIDZI.

Aràchi taïdzi est un noble mongol du canton de *Dourmy*, auquel M. Timkovski, en allant à Péking, confia des chevaux malades. Cet honnête Mongol avait rendu de grands services aux missions russes précédentes, et il paraît qu'on a par reconnaissance joint son portrait à cet ouvrage. Il montre l'habillement des Mongols, et leur manière d'aller à chameau.

Le canton de *Dourmy* est situé dans le territoire de la tribu des *Dzoûn Sounit*, ou *Sounnit orientaux*, par 44° de latitude N., et 111° 50' longitude E. de Paris.

VI. UN MANDCHOU ET UNE FEMME MANDCHOUE.

Cette planche, dont le dessin a été fait d'après une gouache chinoise, représente un lettré Mandchou avec son épouse.

Les Mandchoux sont un peuple d'origine Toungouse, dont les différentes tribus habitaient, depuis très-long-tems, le pays situé au nord de la Corée, et traversé par le fleuve Amour et ses affluens. Toutes ces tribus, connues alors sous le nom de *Djourdjé*, se réunirent en nation, à ce qu'il paraît, vers la fin du XIV[e] siècle après l'expulsion des Mongols de la Chine. Deux cents ans après, les Mandchoux devinrent puissans, et s'étendirent dans la province de Liao toung, qui appartenait aux Chinois. Ils s'y établirent d'une manière stable, et leurs princes reconnurent la souveraineté des empereurs de la Chine. Cette bonne intelligence ne dura pas long-tems. Les gouverneurs chinois, chargés de garder les limites de l'empire, se permettaient toutes sortes de concussions envers les Mandchoux, qui finirent par se révolter et faire la guerre aux Chinois. La paix fut rétablie de tems en tems; cependant ces discussions avaient éveillé l'humeur guerrière des Mandchoux qui s'emparèrent de la plus grande partie du Liao toung. A cette époque, plusieurs insurrections désolaient la Chine; les rebelles répandirent la terreur dans toutes ses provinces, et entrèrent en 1644 dans Péking; le dernier empereur de la dynastie chinoise de Ming se donna la mort, pour ne pas tomber entre leurs mains. Ses généraux, ayant fait la paix avec les Mandchoux, leur demandèrent du secours contre les rebelles; une nombreuse armée mandchoue



Publié par Dondey-Dupré, père & fils, en 1826. *Imp. par Brégeaut.*

ARĂCHI TAÏDZI



UN MANDCHOU.



UNE MANDCHOUE.

Pl. 7.



Publié par Dondey-Dupré, père et fils, en 1826.

Imp. par Brégeaut:

KILENG. FIAKA.

Habitans des bords de l'Amour inférieur.

entra en effet en Chine, battit les factieux, et vint occuper Péking. Ne trouvant plus d'empereur en Chine, les chefs mandchoux élevèrent leur prince à cette dignité. Depuis ce tems la Chine est gouvernée par des princes de cette nation; celui qui occupe actuellement le trône est le *sixième* de cette dynastie.

VII. HABITANS DES BORDS DE L'AMOUR INFÉRIEUR.

Les deux figures à gauche représentent un homme et une femme de la tribu nommée ᡴᡳᠯᡝᠩ *Kileng*, qui habite principalement le pays arrosé par la grande rivière *Khenkhoûn* (dont le nom est écrit *Henkon* sur la carte de d'Anville); elle se jette dans le *Sakhalian oula* ou *Amour*, à peu de distance de son embouchure dans la mer. C'est le même peuple que les premiers voyageurs russes appellent *Ghilœki*. Les géographes chinois représentent les *Kileng* comme des gens forts et robustes, mais peu civilisés, qui vivent de la chasse et de la pêche. Hommes et femmes s'habillent en peaux de cerf, et portent en été des vêtemens faits avec des peaux de poissons. Ils parlent une langue particulière, n'ont pas d'écriture, et s'appellent eux-mêmes *Kileng*. Le tribut, qu'ils sont tenus de donner à l'empereur, consiste en martres zibelines, qui dans leur pays sont d'une rare beauté.

Les anciennes relations russes nous apprennent que la grande île de Tarrakaï, qui se trouve devant l'embouchure du Sakhalian oula, était également habitée par des *Ghilœk* ou *Ghilœt*. Ce peuple doit être de la même race que les Kouriles; car l'île de Tarrakaï est habitée par cette nation. Les Ghilœk nourrissaient, à l'époque qu'ils furent visités par les Russes, des ours comme les *Aino*, ou Kouriles, le font encore aujourd'hui, et s'en servaient même comme de monture, d'après le témoignage de Witsen.

Les deux autres figures, à droite de la planche, représentent un homme et une femme de la nation de ᡶᡳᠶᠠᡴᠠ *Fiaka*, qui habite les bords de la mer à l'embouchure de l'Amour, et les îles voisines. La pêche et la chasse leur procurent une subsistance abondante. Hommes et femmes portent en hiver des habits faits de peaux de chiens, et en été de peaux de poissons. C'est un peuple grossier, mais brave dans les combats; les hommes vont toujours armés d'un sabre. Leur tribut consiste en martres zibelines. Ils ont une langue particulière nommée *Fiaka*, et non *Fiatta*, comme on le lit, par erreur, dans la relation des missionnaires envoyés dans le pays des Mandchoux pour en faire la carte (1).

(1) Description de l'Empire de la Chine par le P. Duhalde, édition de Paris, fol. 1735, vol. IV, pag. 37.

VIII. CHINOIS JOUANT A PAIR OU IMPAIR.

On a copié cette planche d'après un tableau chinois peint à l'huile, afin de donner une idée du costume des Chinois de la classe moyenne, et de leur intérieur. Le jeu qui occupe les quatre personnes assises à la table carrée, est très commun à Canton. On place au hasard un nombre considérable de ducats d'Hollande, ou d'autres pièces d'or, dans un vase. Les joueurs font alors leur enjeu en pariant pour pair ou impair, et on verse les pièces sur la table. Crainte d'un tour de passe-passe, les pièces sont comptées au moyen d'un petit bâton; ceux qui ont deviné juste, gagnent la somme mise au jeu. Les Chinois représentés sur cette planche sont de la classe marchande, et en habit d'été. On voit les bottes qui ont des semelles épaisses d'un pouce, et dont il a été question à la page 363 du premier volume de ce Voyage.

Des deux côtés du tableau on voit suspendus à la muraille des *Touï tsu*, ou des rouleaux de papier de couleur, qui contiennent quelque sentence ou des vers d'un poète célèbre. C'est un ornement commun dans les chambres chinoises; on en a parlé à la page 329 du premier volume. Le lithographe qui a copié cette planche d'après l'original, a eu le bon esprit d'y placer à l'envers les caractères des inscriptions. Elles ont rapport au sujet du tableau qui se trouve entre les deux rouleaux, et qui représente une rivière, traversée par un pont, et sur les bords de l'eau des pavillons pour jouir de la vue ou pour prendre l'air. Les mots chinois de ces incriptions sont :

Phing khiao, yuan choui chi thsian li;
Ming yue, thsing fung, thsieou y phiao.

« Le pont reste immobile; la rivière, venant de loin, parcourt en peu de tems mille *li*;
« La lune brille, l'air est pur; il faut une calebasse remplie de vin. »

IX. DAMES CHINOISES QUI JOUENT AUX CARTES.

Cette planche, exécutée également d'après un tableau chinois peint à l'huile, représente un pavillon ouvert, situé dans un jardin. Il est garni de tous les côtés de toiles bleues qui se roulent, et qu'on peut hausser et baisser à volonté, pour garantir de l'ardeur du soleil ceux qui se trouvent dans le bâtiment.

Les dames assises à la table jouent aux cartes, nommées *tchi phaï*, en chinois. L'invention des cartes, en Chine, date des dernières années du règne de l'empereur Hoei tsoung de la dynastie de Soung; on la place entre 1119 et 1125. Il y en a de plusieurs espèces et de différentes grandeurs. Les jeux ordinaires, appelés *kieou van tchi phaï*, se composent de soixante cartes, dont une partie représentant divers ornemens et des caractères chinois, sont ce que nous nommons les figures; les



Publié par Dondey-Dupré, père & fils, en 1826.

Imp. par Bregeaut

CHINOIS QUI JOUENT.



Pub. par Dondey-Dupré, Imp. Lib. rue S.t Louis N.° 46 au marais, et rue de Richelieu, N.° 67.
Imp. par Brégeaut.

DAMES CHINOISES.



Publié par DONDEY-DUPRÉ Père & Fils, Imp. Lib. r. St Louis N° 46 au marais et r. de Richelieu, N° 67.



Imp. par Engelmann & Cie

FIGURES DE BOUDDHA

OU

CHAKIA MOUNI.

Voyage à Péking

Pl. 10.



Publié par Dondey Dupré, père & fils.

Impr. par Brégeaut

MUSICIENNES CHINOISES.

autres ont des numéros et d'autres ornemens baroques ; ces derniers ont moins de valeur que les premiers.

X. DAMES CHINOISES QUI EXÉCUTENT UN MORCEAU DE MUSIQUE.

Ce tableau représente l'intérieur d'un appartement de femmes d'un rang assez élevé, comme on peut juger par l'élégance qui y règne. On y voit deux dames, dont l'une est assise sur une chaise (*i*), et l'autre sur un tabouret de bois de bambou (*tchu ki*) ; elles exécutent un morceau de musique, sur deux instrumens différens. Celle qui se trouve à gauche, joue le *ta tchhi*, ou la grande flûte droite, et celle qui est à droite, le *seng*; c'est une espèce d'orgue composé de treize flûtes, qui se réunissent par un bout dans une caisse de forme ronde; cette dernière a remplacé la moitié de calebasse, dont on se servait autrefois. Sur la table, devant la fenêtre qui donne dans le jardin, on voit un *thaï phang*, ou piédestal en laque, de forme élégante, portant un *houa phing*, ou vase à fleurs, et un *hiang lou*, ou cassolette d'odeur.

Dans le vestibule est placé le *chou ki*, ou la table à livres.

XI. FIGURES DE BOUDDHA OU DE CHAKIA MOUNI.

Bouddha est regardé par ses sectateurs comme une incarnation de la Divinité, descendue sur la terre pour sauver le genre humain. Sa religion originaire de l'Hindoustân, s'est répandue dans la plus grande partie de l'Asie ; elle s'étend depuis les sources de l'Indus, jusqu'à l'Océan Pacifique, et même dans le Japon. Elle a principalement contribué à la civilisation des tribus barbares de l'Asie moyenne, et son influence a été d'autant plus bienfaisante pour le genre humain, qu'elle ne prescrit pas le prosélytisme.

La famille royale de Bouddha portait le nom de शाक्य *Châkya*, c'est pourquoi on l'appelle communément शाक्यमुनि *Châkyamouni*, le Pénitent de la maison de Chakya, ou शाक्यसिंह *Châkyasingha*, le lion ou chef des Chakya.

Son nom de बुद्ध *Bouddha* vient de बुध *boudha*, savoir : il ne faut pas le confondre avec celui de बुध *Boudha*, fils de la Lune et monarque de la planète de Mercure, à laquelle il a donné son nom.

La figure du législateur indien, qu'on voit à gauche de la planche, est dessinée d'après une statue en bronze doré ; cette dernière n'est que la reproduction d'un ancien type, que la tradition attribue à विश्वकर्म्मन् *Vichvakarmman*, fils de Brahmâ, et artiste-ouvrier des dieux. Bouddha porte les ornemens sacerdotaux,

et ses cheveux, devenus très-longs pendant la vie d'ermite qu'il avait menée, sont frisés en boucles nombreuses sur sa tête. Cette chevelure, qu'on rencontre dans la plupart des images de Bouddha, ayant frappé feu M. Langlès, ce savant crut pouvoir supposer que cet homme-dieu avait été d'origine éthiopienne ou africaine. Sa conjecture, peu vraisemblable, a été généralement rejetée.

L'autre figure de Bouddha est gravée d'après une peinture mongole; il y est représenté sous la forme de femme, liberté que les peintres tubétains et mongols prennent souvent pour exprimer la beauté divine. Cette figure étant copiée par M. d'Olenin, ce savant conservateur de la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg y a ajouté, en deux espèces d'écritures indiennes, la prière :

OM MAN'I PADMA HOUM,

que j'ai expliquée à la page 354 du second volume.

Le caractère chinois, qu'on voit au-dessous de ces deux lignes, se prononce *pao*, et signifie précieux; il sert aussi à désigner les trois Bouddha, ou Foe de trois périodes du monde. Les noms de ces trois divinités, en chinois, se trouvent dans la quatrième et dernière ligne; savoir :

O mi tho foe ou *Amida Bouddha*, Saint Sauveur de l'âge du monde passé.

Che kia foe ou *Shakya Bouddha*, Saint Sauveur de l'âge actuel.

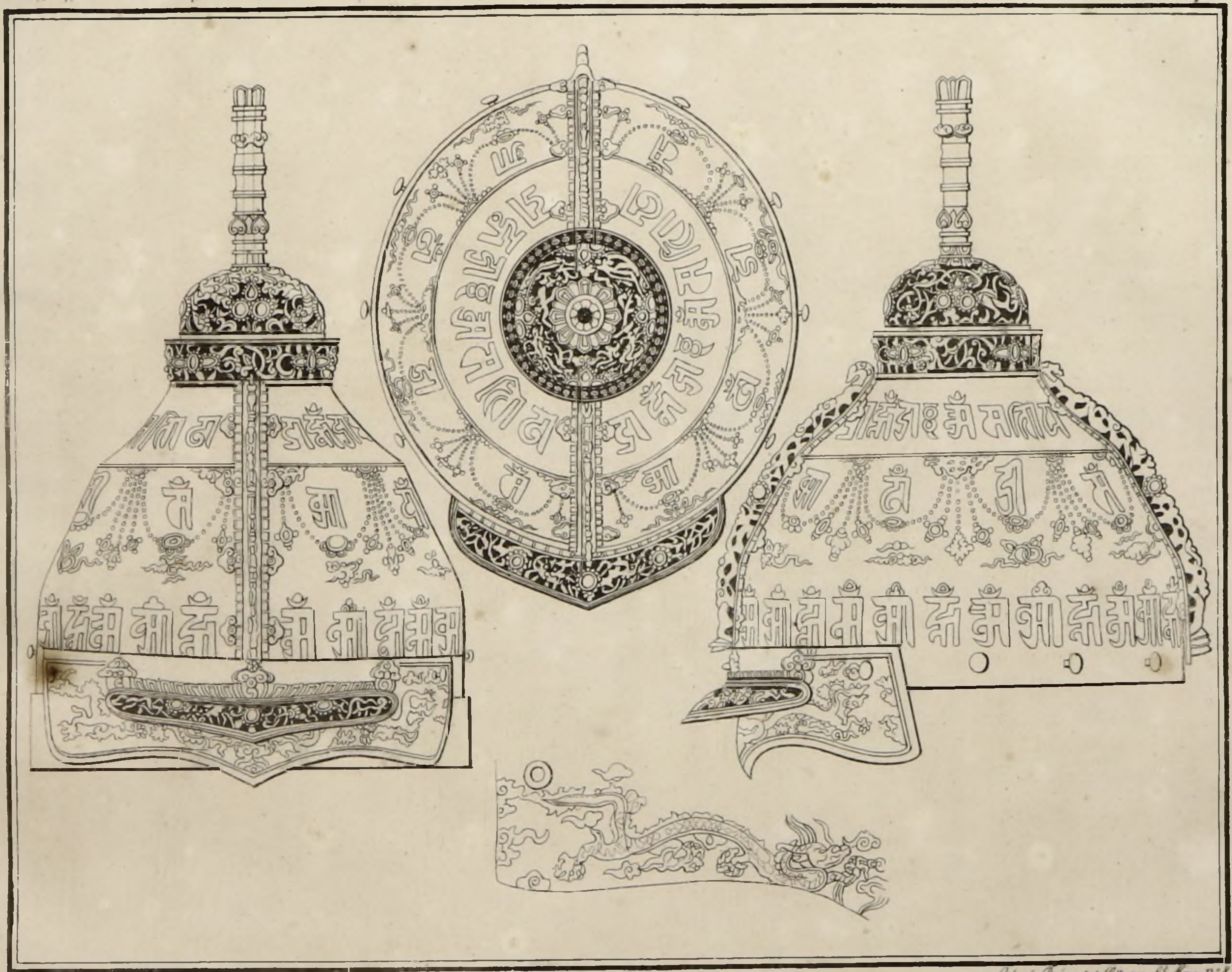
Mi le foe ou *Nitrè Bouddha*, Saint Sauveur dont l'incarnation aura lieu dans l'âge qui doit suivre celui dans lequel nous vivons.

XII. CASQUE MONGOL EN ACIER.

Ce casque, d'un beau travail, a été fait vraisemblablement en Chine; il fut trouvé par M. le chevalier d'Olenin, parmi plusieurs anciennes armures, apportées de Moscou à Saint-Pétersbourg. Il est en fer ou en acier très-fin; les ornemens et les caractères sont incrustés en or. Il paraît avoir appartenu à quelque guerrier mongol ou kalmuk; si les deux dragons qu'on y voit ont effectivement cinq griffes, comme on les a dessinées, ce casque doit avoir été celui d'un membre de la famille de l'empereur de la Chine. Les caractères hindoux dont il est couvert, sont ceux de la formule.

ॐमणिपद्मेहुं *OM MAN'I PADMA HOUM.*

On les a transposés et entrelacés de différentes manières.



Publié par Dondey-Dupré père & fils. A. Bour, lith. Lith. de Bréquant & Cie rue St Marc N° 8

CASQUE INDIEN TROUVÉ EN RUSSIE.

STATIONS

DE LA ROUTE DE KIAKHTA A PÉKING,

OU LA MISSION S'ARRÊTA DEPUIS LE 31 AOUT JUSQU'AU 1[er] DÉCEMBRE 1820.

MOIS ET JOURS.	EN MONGOLIE.	VERST.	REMARQUES.
	A. *Khalkha.*		Il y a des stations de poste entre Kiakhta et l'Ourga.
Août	*Rou'e de roste.*		
31.	Ghilàn noor......	7.	Mauvaise eau venant d'un marais voisin d'où sort le Borò.
Sept. 1.	Ibitzykh.	25.	
2.	Iró, rivière......	25.	On la traverse en bateau. D'ici jusqu'à l'Ourga l'eau est bonne; elle est fournie par des rivières; les montagnes, les ravins et les prairies offrent des pâturages abondans. Pour le chauffage, on se sert de bois vert.
3.	*Repos.*		
4.	Embouchure du Kouitoùn dans la Charà......	30.	On fait halte près de champs cultivés.
5.	*Repos.*		
6.	Ourmoukhtoùi....	25.	La route longe les rives de la Charà. Au commencement de cette traite, un temple et des champs labourés.
7.	Baïn-gol, petite rivière..........	20.	
8.	Kharà-gol.......	18.	Rivière poissonneuse. La route, jusqu'au Kharà, est très-fatigante par la chaîne des monts Mangata, et notamment par le Toumoukei.
9.	*Repos.*		
10.	Khorimtoú.......	23.	Le chemin traverse une plaine nue et des champs. On y trouve des canards sauvages en grand nombre.
11.	Khountsal........	25.	Route montagneuse. La station est environnée de plusieurs lacs.
12.	Boàrgoultàï, petite rivière.........	20.	
13.	*Repos.*		
14.	Le ruisseau Archántou...........	18.	Le chemin très-montagneux.
15.	L'Ourga ou Kourèn............	25.	
	De Kiakhta jusqu'à l'Ourga...	261.	
	Du 15 au 25 septembre, la mission séjourna à l'Ourga, à cause de la mort de l'empereur Kia khing.		A l'Ourga, froid et humide.
	Sur la route de Darkhàn.		Depuis l'Ourga jusqu'à Khàlgan, on établit exprès des stations pour le voyage des missions russes.
25.	Nalikhà.........	35.	De cette station à Khàlgan, l'eau, pour les hommes et pour les bestiaux, est fournie par des puits; pour le chauffage, on se sert de fumier séché; en mongol *argal.*
26.	Gakhtsá – khoudoúk.........	40.	Puits.
27.	*Repos.*		
28.	Djirgalangtóu.....	35.	
29.	Ghìlteghentaï.....	28.	Eau salée. L'herbe est courte et sèche dans les chaleurs.
30.	*Repos.*		
Octob. 1.	Mou-kótou ou Gotó	23.	Troupeaux de beaux chevaux; nous les échangeàmes avantageusement contre les nôtres, qui étaient exténués.
2.	Boumbatoú......	20.	
3.	Boró Khoudjir...	22.	Le mont Darkhàn, consacré à Tchinghiz-khan.
4 et 5.	*Repos.*		
6.	Le mont Chibetoù.	20.	Depuis l'Ourga jusqu'ici, l'herbe et l'eau sont bonnes; le chemin, comme dans toute la Mongolie, est en général montagneux et couvert de gravier.
7.	*Repos.*		
8.	Les puits de Chará choròtou.......	20.	On y peut avantageusement échanger des chameaux.
	Sur la route d'Argali.		
9.	Olon baïching....	23.	Une longue chaine de montagnes se présente sous différens aspects. Dans le voisinage de la station, ruines d'un ancien édifice.
10.	La vallée de Dzoulghétou....	12.	
11.	Soudjin-ousoú....	20.	La route, jusqu'ici, est couverte d'une espèce de pierres à feu de différentes couleurs.
12.	*Repos.*		
13.	Khoulougóur.....	18.	Commencement du territoire de la bannière du Merghen-vang....
14.	Deresouïn-oussoú.	18.	
15.	Abourgàïn-soumé.	15.	Il y a un beau temple. Les habitans sont riches en bestiaux, surtout en chameaux.
16.	*Repos.*		
17.	Dourbán-deretóu.	20.	Sables. Dans le voisinage, haras de chameaux de l'empereur.
18.	Oudé...........	15.	Porte naturelle dans les rochers. Eau très-mauvaise.
19.	Erghi...........	17.	
20.	*Repos.*		

MOIS ET JOURS.	EN MONGOLIE.	VERST.	REMARQUES.
	B. *Pays des Sounit orientaux.*		
21.	Oubour-oùdé.....	35.	Depuis ce lieu jusqu'à la frontière des Tsakhar, l'herbe est rare, l'eau saumâtre, la route en général sablonneuse.
22.	Gachoún........	26.	Dans le voisinage il y a un bel *obo*.
23.	*Repos.*		
24.	Kharátouïn-Soudji	20.	Excellent puits.
25.	Dzóun-Soudji....	30.	
26.	Batkhài.........	25.	On passe ici par un défilé très-étroit, entre des rochers. Il y a des haras de l'empereur.
27.	*Repos.*		
28.	Olón-khoudoúk...	40.	
29.	Saïn-oussou.....	23.	Mauvaise eau. Lac salant.
30.	*Repos.*		
31.	Koudjirtoù.......	23.	Ici commencent les sables, qui produisent le *souli*, plante très-pernicieuse pour les chevaux étrangers.
	C. *Pays des Sounit occidentaux.*		
Nov. 1.	Koul-khoudoúk...	23.	Passage difficile.
2.	*Repos.*		
3.	Chará – boudour – gouná.........	22.	
4.	Dourmà.........	25.	Le chemin, jusqu'à Dourmà, par les montagnes, couvertes de sables profonds, et de hauteurs escarpées, est le plus fatigant de toute la route depuis Kiakhta jusqu'à Péking.
5.	*Repos.*		
6.	Tsakildák........	20.	Chemin montagneux et sablonneux.
	D. *Pays des Tsakhar de la bannière Koubò-chará.*		
7.	Elésoutoú........	22.	Ici commence un pays qui abonde en herbes, et où l'on trouve des puits bien construits, ayant de l'eau douce. Bergeries de l'empereur.
8.	Khará-tologói....	30.	Pâtres hospitaliers.
9.	*Repos.*		
	Sur la route appelée *Goundjou-zdam.*		
10.	Kouitoún........	35.	Séjour chez les nomades campés.
11.	Dzamyïn-oussoú.	20.	Excellent pâturage; grand nombre de *dzèren* ou antilopes.
	E. *Campemens de la bannière Goúlou-chará.*		
12.	Toúlga.........	37.	Les Tsakhar de ces lieux sont polis et hospitaliers.
13.	*Repos.*		
14.	Tságan-balgasoú..	27.	Nos bestiaux restent ici pour y passer l'hiver; la steppe abonde en herbes; il y a des petites rivières et des lacs, et un grand nombre de cygnes, de canards et d'oies sauvages.
15.	*Repos.*		
	F. *Chine.*		
16.	Nor-tian, village..	40.	Passage très-difficile par la chaine des monts Khingkhan-dabahn, qui sépare la Mongolie de la Chine.
17.	*Repos.*		
18.	Khálgan ou Tchang kia khéou......	10.	
	De l'Ourga à Khalgan...........	944.	
	Nous restâmes ici jusqu'au 24 novembre.		De Khalgan à Péking, la mission fut transportée par des relais chinois, loués pour notre compte.
	Route de poste.		
24.	Siouan houa fou, ville de département...	35.	Fin de la route sablonneuse.
25.	Station du fort Ki ming y........	30.	Passage difficile à cause des rochers. Temple sur une haute montagne.
26.	Thou méou, petite ville........	30.	
27.	Houai lai hian, petite ville......	15.	
28.	Fort de Tchha tao.	25.	
29.	Fort de Nan khéou.	23.	Passage extrêmement difficile, à cause d'un ravin entre des rochers que traverse la partie méridionale de la grande muraille.
30.	Le bourg Thsing ho............	35.	Chemin uni dans une plaine.
Déc. 1.	Péking.........	10.	
	De Khalgan à Péking...........	203.	
	De l'Ourga à Khalgan...........	944.	
	De Kiatkha à l'Ourga......	261.	
	En tout, de Kiakhta à Péking, environ...........	1,408.	

ROUTE

DU RETOUR DE LA MISSION DE PÉKING A KIAKHTA,

DEPUIS LE 15 MAI JUSQU'AU 1er AOUT 1821.

MOIS ET JOURS.	EN MONGOLIE.	VERST.	REMARQUES.
	A. *Chine.*		De Péking à Tsagan balgasoú, la mission fut conduite à nos frais par des relais chinois.
	Route de poste.		
Mai. 15.	Bourg Thsing ho.	10.	
16.	Cha ho	15.	
	Nan khéou	20.	
17.	Tchha tao	23.	
	Yu lin	12 ½	
18.	Houai lai	12 ½	
	Repos.		
	Thou méou	15.	
19.	Cha tchhing	10.	
	Ki ming y	20.	
20.	Siouan houa fou..	30.	
21.	Khalgan	35.	
22. 23.	Séjour à Khalgan.		
24.	Nor-tian	20.	
	Mongolie.		
	B. Pays des *Tsakhar.*		
25.	Tsagan balgassoú.	40.	
	De Péking à Tsagan balgassoú..	263.	
	Du 25 au 29 mai, nous nous préparâmes à traverser la Mongolie.		
	Route appelée *Goundjou-dzam.*		
	C. Stations *de la bannière Gouloú chara.*		
29.	Toulghi	30.	
30.	*Repos.*		
	D. Stations *de la bannière Koubóchara.*		
31.	Dzamyïn oussou..	35.	Pâturages gras.
Juin. 1.	Ikhé-oussou, ou Oulán khochou.	27.	
2.	*Repos.*		
3.	Khadaïn oussou...	12.	
	E. *Pays des Sounit occidentaux.*		
4.	Ougoundouïn khachátou	30.	Depuis Tsagan balgassou jusqu'ici, l'eau est bonne. Les pâturages sont excellens.

MOIS ET JOURS	EN MONGOLIE.	VERST.	REMARQUES.
5.	Seoudji	30.	
6.	*Repos.*		
7.	Khadjoú-kóbour..	35.	Lac salé. Terrain sablonneux, dépourvu d'herbes; mauvais chemin.
8.	Khadatoú	30.	
	F. Stations *de la bannière des Sounit orientaux.*		
9.	Khoudjir-oussou, ou Mingan	25.	Sables, peu d'herbes; mauvaise eau.
10.	*Repos.*		
11.	Boroldji	30.	Bonne eau; mauvais pâturage, à cause des sables. Bons chevaux dans les environs.
12.	Dzamyïn-khoudóuk	21.	Eau saumâtre.
13.	*Repos.*		
14.	Irén	20.	Montagnes, point d'herbes.
15.	Koutoúl	20.	Canton montagneux et sans herbe.
16.	Tougourik	15.	Eau bonne et abondante.
17.	*Repos.*		
18.	Khailasoutou	18.	Dans un ravin longue file d'ormes.
	G. *Khalkha.*		
19	Gachoún	20.	Eau saumâtre.
20.	*Repos.*		
21.	Oudé	23.	
	Route occidentale, ou *Goundjou dzam.*		
22.	Sendji	33.	Passage difficile à cause des montagnes de sable; puits sous un rocher de marbre, très-bien construit; bonne eau.
23.	*Repos.*		
24.	Oulán-khoudóuk	30.	
25.	Koukoù-deresoú	35.	Plaines marécageuses et sablonneuses; peu d'herbe.
26.	*Repos.*		
27.	Oulán-tologói	35.	Peu d'eau.
28.	Ouidzyn	22.	Bon puits.
29.	*Repos.*		
30.	Boukhaïn-mo-oussou	24.	Montagnes; peu d'herbes.
Juillet. 1.	Mogóï	20.	Herbe.
2	Khodódo	23.	Bonne eau. Chaine de rochers.
3.	Kapkhaktoú	25.	Peu d'eau.
4.	Dzamyïn-oulán-khoudóuk	23.	
5.	*Repos.*		

MOIS ET JOURS.	EN MONGOLIE.	VERST.	REMARQUES.
6.	Kouchótou.......	12.	Peu d'eau.
7.	Olón-obó	13.	Puits excellens.
8.	Le mont Baïn-kharà	15.	
9.	Oulán-noor......	15.	Le pays, au nord, abonde en pâturages ; l'eau des sources est bonne.
10.	*Repos.*		
11.	Mont Khaptsàl...	40.	Eau excellente.
12.	Khachàtou......	26.	Puits en bois parfaitement construit ; passage difficile par les montagnes.
13.	*Repos.*		
14.	Seoùdji..	30.	Hautes montagnes à la fin du chemin.
15.	L'Ourgà........	35.	Au commencement, la route est montagneuse.
	De Tsagan balgasou à l'Ourgà...	887.	
16 et 17	Séjour de la mission à l'Ourgà.		
18.			
19.	La Koui, rivière..	32.	
20.	La Bourgoultài...	12.	
21.	Khoundzál.......	17.	
22.	Khorimtoù.......	25.	
23.	Rive droite du Kharà...........	23.	
24.	*Repos.*		
25.	La Baïn-gol, rivière; mont Toumoukei et par le mont Mangalaï.	24.	
26.	Ourmoukhtoëi ...	15.	
27.	Rive droite du Kouitoùn	25.	Lieux très-pittoresques.
28.	Irò, rivière......	25.	
29.	*Repos.*		
30.	Ibitsykh, petite rivière	20.	
31.	Ghilan noor......	25.	
Août. 1.	Kiahhta..........	7.	
	De l'Ourgà à Kiakhta	250.	
	De Tsagan balgasou à l'Ourgà...		
	De Péking à Tsagan balgasou...	263.	
	De Péking à Kiakhta...........	1,400.	

Nota. Toutes les dates de cet ouvrage sont indiquées d'après l'*ancien style*; pour avoir celles du *nouveau*, il faut y ajouter *treize jours*.

Extrait du Catalogue de la Librairie de Dondey-Dupré Père et Fils.

OUVRAGES NOUVEAUX DE LITTÉRATURE ORIENTALE.

ASIA POLYGLOTTA, ou Classification des peuples de l'Asie d'après l'affinité de leurs langues, avec d'amples vocabulaires comparatifs de tous les idiomes asiatiques. Par *J. Klaproth*, 1823. 1 vol. in-4° et atlas in-fol...... 48 fr.

CHOIX DE FABLES ARMÉNIENNES du docteur Vartan, accompagné d'une traduction littérale en français, par *J.-M. Saint-Martin*. 1 volume grand in-8°, grand-raisin vélin fort, collé et satiné.......................... 3 fr. 50 c.

CHOIX DE FABLES EN TURK, traduites par un effendi de Constantinople, et publiées, avec une Version française et un Glossaire, par M. *Victor Letellier*, membre de la Société Asiatique de Paris, fort volume grand in-8°, grand raisin vélin, fort, collé et satiné. 15 fr.

CONSEILS AUX MAUVAIS POÈTES, poëme de Mir-Taki, traduit de l'Hindostani, par M. *Garcin de Tassy*; in-8°............... 1 fr. 50 c.

LE CORAN, traduit de l'arabe, avec des notes des plus célèbres commentateurs orientaux, par Savary; précédé d'une notice sur Mahomet, par M. *Collin de Plancy*; édition ornée du portrait de l'auteur. 2 vol. in-18, pap. fin satiné.................. 7 fr. 50 c.

On peut joindre à cet ouvrage celui intitulé: *Doctrine et Devoirs de la Religion musulmane*. (Voy. plus bas.)

DOCTRINE ET DEVOIRS DE LA RELIGION MUSULMANE, tirés textuellement du Coran, suivis de l'Eucologe musulman, traduit de l'arabe par M. *Garcin de Tassy*, des Sociétés Asiatiques de Paris, de Londres et de Calcutta. Un vol. in-18, pap. fin sat..... .... 4 fr.

Pour faire suite au Coran. (Voy. ci-dessus.)

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-WOLOF ET FRANÇAIS-BAMBARA, suivi du dictionnaire Wolof-Français, par *M. J. Dard*, bachelier ès-sciences, ancien instituteur de l'école du Sénégal. Imp. Royale, 1825. 1 vol. in-8°........... 12 fr.
— LA GRAMMAIRE WOLOFFE ET BAMBARA est sous presse.

DICTIONNAIRE GREC-MODERNE-FRANÇAIS, par *F. D. Dehèque*. Paris, 1825, 1 vol. in-16. 10 fr.

ÉGYPTE (L') SOUS LES PHARAONS, ou Recherches sur la géographie, la religion, la langue, les écritures et l'histoire de l'Égypte avant l'invasion de Cambyse; par *M. Champollion le jeune*, 1814. 2 vol. in-8° cart......... 15 fr.

ÉLÉMENS DE LA GRAMMAIRE JAPONAISE, par le P. *Rodriguez*; traduits du Portugais sur le manuscrit de la Bibliothèque du Roi, et soigneusement collationnés avec la Grammaire publiée par le même auteur, à Nagasaki, en 1604, précédés d'une explication des Syllabaires japonais, et de deux planches contenant les signes de ces Syllabaires, par M. *Abel-Rémusat*. Paris, 1825, 1 vol. in-8°. 7 fr. 50 c.
—SUPPLÉMENT A LA GRAMMAIRE JAPONAISE, par MM. *G. de Humboldt* et *Landresse*, in-8°, broché........................ 2 fr.

ESSAI SUR LE PALI, ou Langue sacrée de la presqu'île au-delà du Gange; avec six Planches lithographiées, et la Notice des Manuscrits palis de la bibliothèque du Roi, par MM. *E. Burnouf* et *Lassen*, membres de la Société Asiatique. 1 vol. in-8°, pap. grand-raisin, orné de 6 planches.................... 12 fr.
—OBSERVATIONS GRAMMATICALES sur quelques passages de l'Essai sur le Pali, de MM. Burnouf et Lassen; par E. Burnouf, in-8°, avec planches......................... 3 fr. 50

EXPOSÉ de quelques-uns des principaux articles de la Théogonie des Brahmes, contenant la Description détaillée du grand Sacrifice du Cheval, appelé Assua-Meda; de l'Origine et des Grandeurs du Gange; du Temple célèbre de Gaya; des principaux Avataras, ou Incarnations de Vichnou, etc.; extrait et traduit des meilleurs originaux, écrits dans les langues du pays; par M. l'abbé *Dubois*, ci-devant Missionnaire dans le Meissour, in-8°, br. 3 fr.

LETTRES adressées à la Société Asiatique, par *M. Louis de L'Or*. 1823. in-8°. 1 fr. 75 c.

MÉLANGES ASIATIQUES, ou Choix de Morceaux de Critique, et de Mémoires relatifs aux Religions, aux Sciences, aux Coutumes, à l'Histoire et à la Géographie des nations orientales; par M. *Abel-Remusat*. 2 vol. in-8°, avec Planches, papier fin satiné..... 14 fr.

MÉMOIRES RELATIFS A L'ASIE, contenant des recherches historiques, géographiques et philologiques sur les peuples de l'Orient, par M. *J. Klaproth*. 2 vol. in-8° pap. fin satiné avec planches.................. 17 fr. 50 c.

MENG-TSEU ou MENCIUS, le plus célèbre philosophe chinois après Confucius, traduit littéralement en latin, et revu avec soin sur la version tartare mandchoue, avec des notes perpétuelles, tirées des meilleurs commentaires; par *S. Julien*.

Le texte de Meng-Tseu, calqué sur une belle édition chinoise, et reproduit par la lithographie, formera deux volumes. La traduction des deux volumes se composera de 350 à 400 pages grand in-8°.

L'Ouvrage paraîtra en 4 livraisons; le prix de chaque livraison est de 9 fr.

Les deux premières livraisons sont en vente.

LES MILLE ET UN JOURS, Contes orientaux traduits du Turc, du Persan et de l'Arabe; par *Petis-de-la-Croix, Galland, Cardonne, Chawis et Cazotte*, etc., avec une Notice par *M. Collin de Plancy*. 5 vol. in-8°, ornés de dix belles gravures dessinées et gravées par nos premiers artistes. Cette édition paraît en sept livraisons, dont cinq volumes et deux cahiers de gravures.

Le prix de chaque livraison est, en pap. fin sat., pour les souscripteurs, de 6 fr. 50 c.

Pap. cavalier vél., fig. doubles.. 12 fr.

LES MILLE ET UNE NUITS, contes arabes, traduits par Galland, édition mignonne, 8 vol. in-32. Chaque volume est divisé en deux livraisons de 192 pages. Prix de chaque. 75 c.

NOUVEAU TESTAMENT de N. S. Jésus-Christ, conforme au texte fidèle de notre antique version arménienne, avec une interprétation exacte et littérale, en notre pure langue usuelle; par le docteur *Jean Zohrab*, de Constantinople. 1825, très-fort volume grand in-8°, pap. vélin satiné............... 20 fr.

OISEAUX (LES) ET LES FLEURS, allégories morales d'Azz-Eddin Elmocadessi, publiées en arabe, avec une traduction et des notes, par *M. Garcin de Tassy*. 1821. 1 vol. in-8°...... 10 fr.

Nous avons acquis de l'auteur le restant de l'édition de cet ouvrage.

TABLEAUX HISTORIQUES DE L'ASIE, depuis la Monarchie de Cyrus jusqu'à nos jours; par M. *J. Klaproth*. 1 vol. in-4°, avec atlas in-fol. de 25 cartes. Prix de l'ouvrage complet en 7 livraisons in-4° de texte et 7 de pl.. 85 fr.

VOYAGE D'ORENBOURG A BOUKHARA, en 1820, à travers les steppes des Kirghizes, à l'est de la mer d'Aral, et au-delà de Sir-Déria (l'ancien Jaxartes); rédigé par M. le baron *G. de Meyendorff*, et revu par le chev. *Amédée Jaubert*. 1 fort vol. in-8°, avec carte et dessins coloriés; papier fin satiné......... 10 fr.

Sous Presse.

GRAMMAIRE GÉORGIENNE, suivie d'un Vocabulaire Géorgien-Français, et Français-Géorgien; par M. *J. Klaproth*. Ouvrage publié par la Société Asiatique de Paris. 1 vol. in-8° grand-raisin vélin satiné.

LA PRISE D'EDESSE, poeme arménien; nouvelle edition, imprimée pour la première fois en France, et dirigée par M. le docteur *Zohrab*, membre de la Société Asiatique. 1 vol. in-8°, grand-raisin vélin fort et collé.

SACONTALA, drame indien en sept actes; imprimé pour la première fois en France, en caractères samskrits, d'après les meilleurs textes, suivi d'une version françoise et de notes explicatives; par M. le professeur *de Chézy*, membre de la Société Asiatique.

L'ouvrage paraîtra en sept livraisons in-4°, grand-raisin vélin et collé.

TRADUCTION ANGLAISE des livres sacrés et historiques des Boudhistes de Ceylan, faite d'après les originaux palis et cingalais, sous la direction de Sir Alexander Johnston, vice-président de la Société Royale Asiatique de la Grande-Bretagne, et ancien grand-juge à Ceylan, publ. par M. *E. Upham*. 2 forts vol. in-8°.

LETTRE A M. ABEL-RÉMUSAT, sur la Nature des formes grammaticales en général, et sur le génie de la langue chinoise en particulier; par *M. G. de Humboldt*. 1 vol. in-8°.

Nota. Le prix des ouvrages sous presse sera fixé lors de leur publication.

OUVRAGES PÉRIODIQUES.

JOURNAL ASIATIQUE, ou Recueil de Mémoires, d'Extraits et de Notices, relatifs à l'histoire, à la philosophie, aux sciences, à la littérature et aux langues des peuples orientaux, publié par la Société Asiatique; paraissant en 12 cahiers par an. Prix de l'abonnement pour l'année.......................... 20 fr.

Pour six mois......................... 12 fr.

Ce journal paraît depuis quatre ans.

MAGASIN ASIATIQUE, ou Revue géographique et historique de l'Asie centrale et septentrionale; publiée par M. *J. Klaproth*. Recueil trimestriel paraissant dans les premiers jours d'octobre, de janvier, d'avril et de juillet de chaque année, par cahier de 160 pages; il contiendra des planches et des cartes toutes les fois qu'on le jugera nécessaire.

Prix de l'abonnement pour l'année.. 25 fr.
Pour les départemens............... 27
Pour l'étranger..................... 29

Les deux premiers numéros ont paru, et présentent tous deux des articles du plus haut intérêt. On remarque dans le dernier une relation du *Voyage de Boukhtarminsk à Gouldja*, une *notice sur les Amazones de l'Asie centrale*, une *description du Caucase*, traduite de l'arabe de Massoudi; enfin, un *Mémoire sur le cours du grand fleuve du Tubet*, avec une très-belle carte explicative.

Le 3e cahier est à la veille de paraître.

BIBLIOTHÈQUE ALLEMANDE, journal de littérature, rédigé par une société de gens de lettres, et publié, à Strasbourg, par MM. *Barthélemy* et *G. Silbermann*, avocats.

Ce journal paraît le 15 de chaque mois, par cahier d'au moins quatre feuilles d'impression.

Prix de l'abonnement: Pour Strasbourg, 12 f. par an, et 7 f. pour six mois. — Pour Paris et les départemens (franc de port), 15 f. par an, et 8 f. pour six mois. — Pour l'étranger (franc de port), 18 fr. par an, et 10 f. pour six mois.

Le 10e No a paru. A partir du 13e, premier de la seconde année, ce Recueil prendra le titre de *Revue Germanique*. Un nouveau Prospectus sera publié.

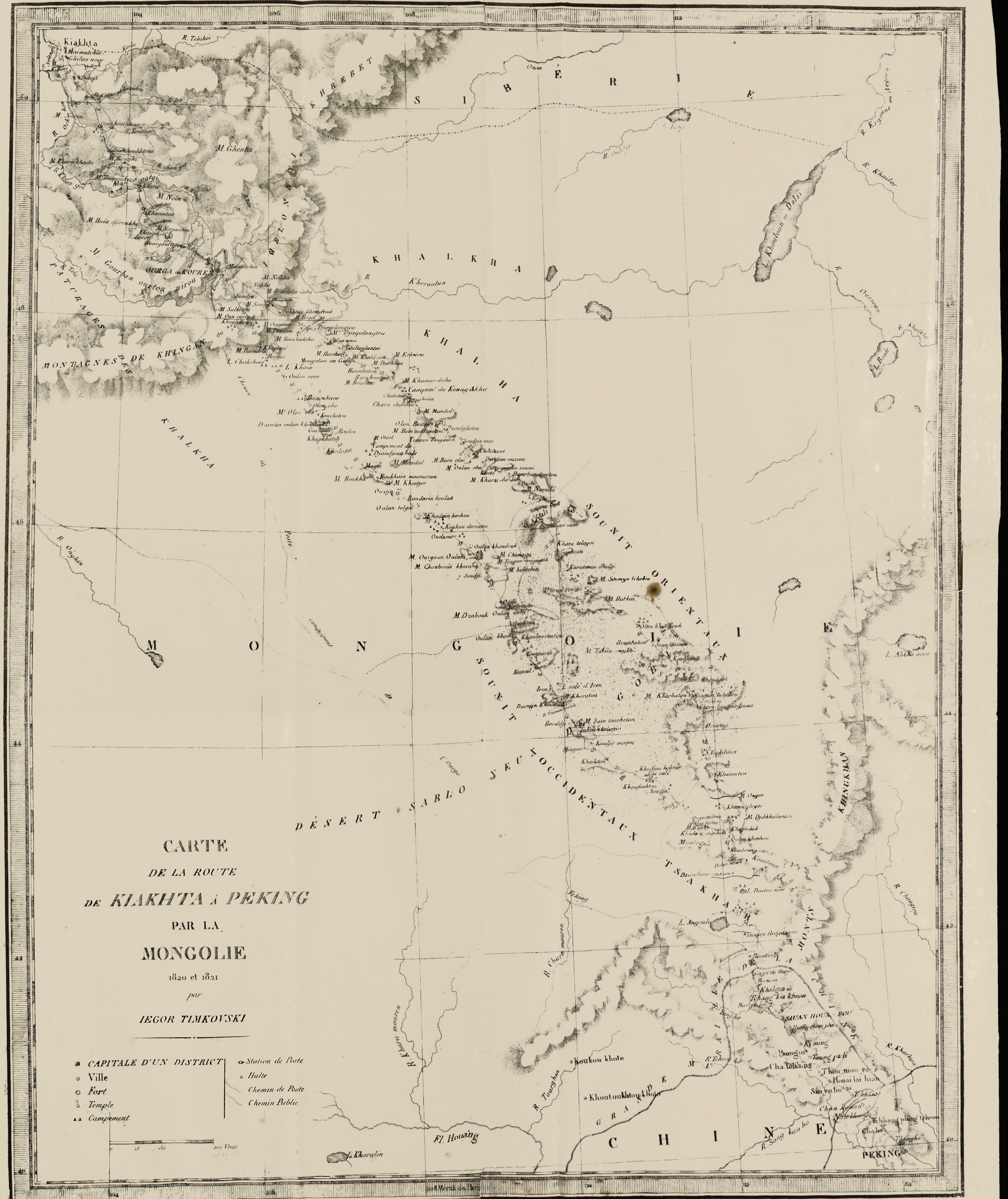
REVUE BRITANNIQUE, ou Choix d'Articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne, sur la Littérature, les Beaux-Arts, les Arts Industriels, l'Agriculture, le Commerce, l'Économie Politique, les Finances, la Législation, etc., etc.; par une Société de Gens de Lettres: publiée par MM. Saulnier fils; P. Dondey-Dupré, etc.

Ce recueil paraît tous les mois, à partir de juillet 1825, par numéro d'environ 200 pages. Prix de l'abonnement pour Paris, pour six mois. .... 20 fr.

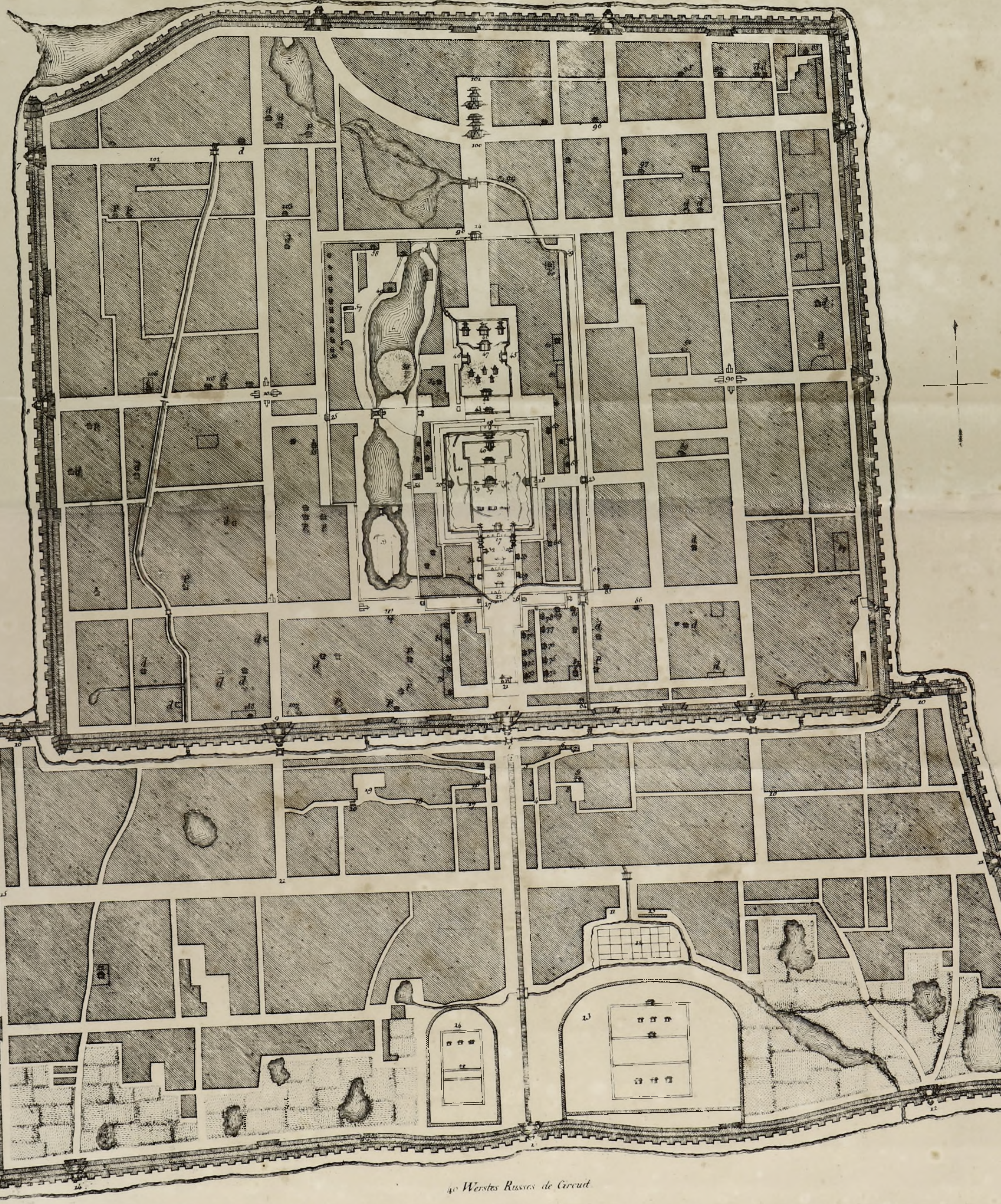
Pour l'année.......................... 50 fr.

Pour les Départemens, 6 fr. de plus par année, et 3 fr. de plus par semestre; pour l'Étranger, 12 fr. de plus par année, et 6 fr. de plus par semestre.

IMPRIMERIE DE DONDEY-DUPRÉ, RUE SAINT-LOUIS, N° 46, AU MARAIS.


CARTE
DE LA ROUTE
DE KIAKHTA À PEKING
PAR LA
MONGOLIE
1820 et 1821
par
IEGOR TIMKOVSKI
CAPITALE D'UN DISTRICT
Ville
Fort
Temple
Campement
Station de Poste
Halte
Chemin de Poste
Chemin Public
100 Verst
S I B É R I E
K H A L K H A
M O N G O L I E
DÉSERT SABLONNEUX
C H I N E
MONTAGNES DE KHINGAN
SOUNIT ORIENTAUX
SOUNIT OCCIDENTAUX
Kiakhta
Maimatchin
OURGA ou KOUREN
PEKING
SIUAN HOUA FOU
Kalgan
L. Angouli
L. Kharalin
Fl. Houang
L. Khoulun ou Dalai
L. Abka noor
R. Kherroulun
R. Onghin
R. Tchikoi
R. Orkhon
Koukou khoto
Khoutoukhtou khoto
106 Mérid. de Paris

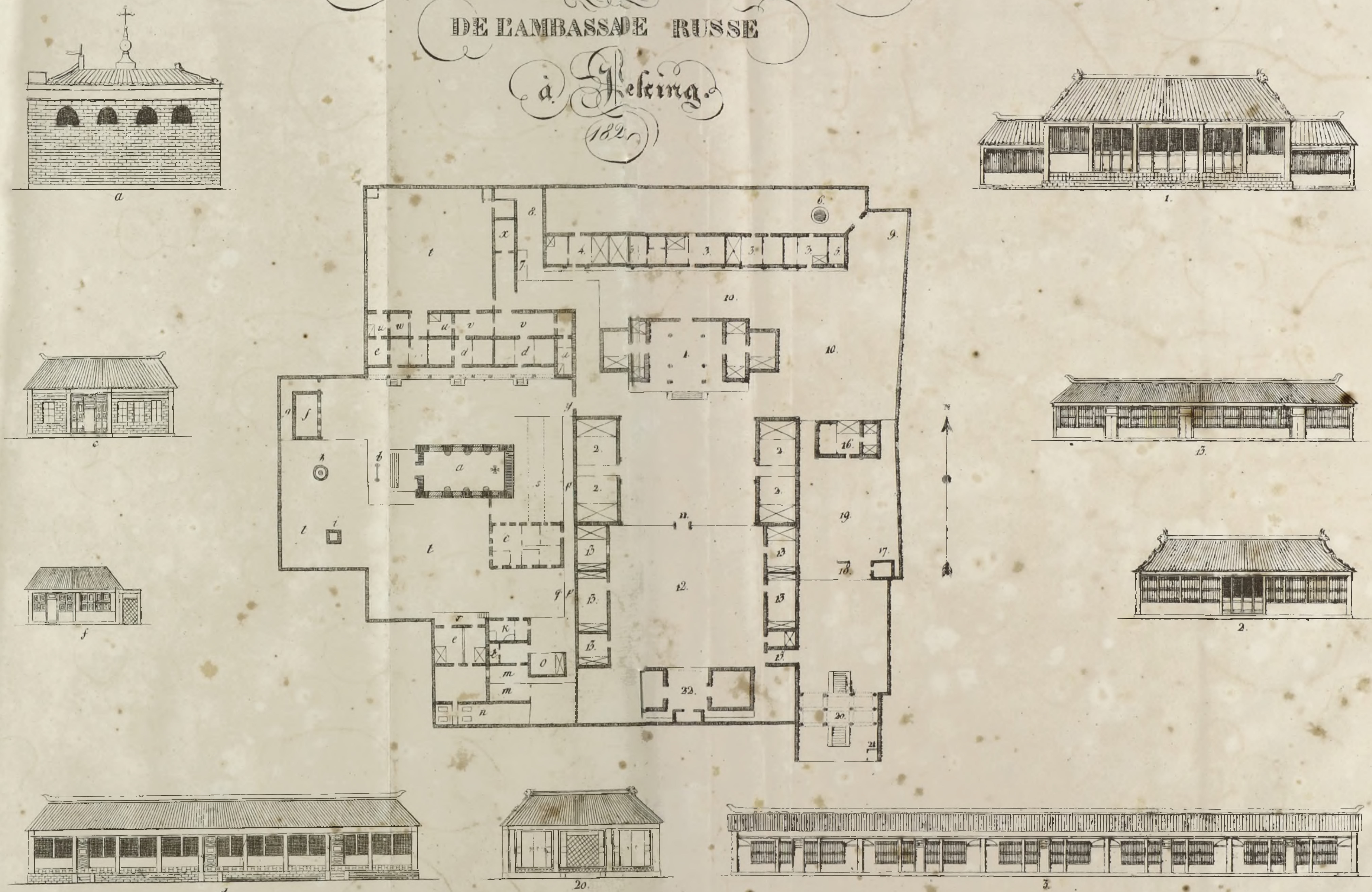
PLAN DE PÉKING.



Atlas du Voyage à Péking, Publié par Doudey Dupré père et fils en 1826.

PLAN DU COUVENT ET DE L'HÔTEL DE L'AMBASSADE RUSSE à Peking.

(182)



D'après l'Original par Mr. Jefimoff.

Pour le Plan. (1, 2 Sajènes)

Pour la Façade. (3 Sajènes)

Impr. par Brégeaut